

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

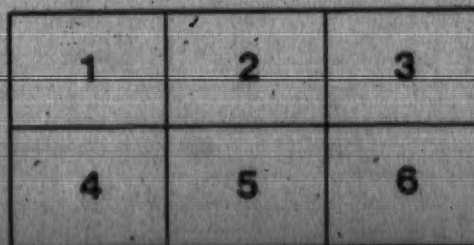
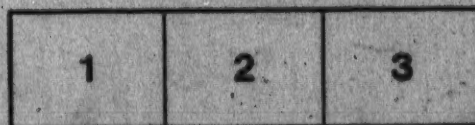
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

24 Liturgie. N°2

No. 8.

LES HYMNES

du

BRÉVIAIRE ROMAIN

Traduites littéralement en français avec le texte
latin en regard.

PUBLIÉES EN 4 FASCICULES :

Le 1 ^{er} para	à 10 Cents.
2 ^e me "	à 15 Cents.
3 ^e me "	à 25 Cents.
4 ^e me souspresse	à 25 Cents.

3 exemplaires des quatre fascicules \$1.00.

Prière d'adresser toute souscription au

REV. P. GLADU, O. M. I.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA,

OTTAWA, ONT.,

CANADA.



Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec/
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

La publication de la traduction française des hymnes du bréviaire est considérée comme une bonne œuvre par les autorités les plus compétentes. Monseigneur l'Archevêque de Montréal nous fait l'honneur de nous adresser ses félicitations. Monseigneur l'Evêque de Pembroke a la bonté de nous écrire: "Inutile de vous dire que je loue la pieuse idée qui vous a porté à entreprendre de populariser la connaissance des "Hymnes du Bréviaire".

Nous recevons, du lointain Nord-Ouest canadien, une lettre, qui est une joie pour notre cœur et une bénédiction pour notre travail.

S. G. MONSIEUR LEGAL nous écrit :

"Je viens vous remercier au nom de Monseigneur Grandin et au mien, de nous avoir envoyé les deux premiers fascicules de votre intéressant ouvrage, "Les Hymnes du Bréviaire Romain" traduites, etc. Je dis intéressant car, en effet, votre traduction fait ressortir les beautés cachées dans ces petits poèmes dont plusieurs sont de vrais chefs-d'œuvre. Votre traduction sera un véritable trésor pour ceux qui n'ont pas l'avantage de connaître la noble langue latine, mais ceux qui connaissent le latin, aimeront aussi à voir exprimés, dans une autre langue, les sentiments exquis de la grande dévotion catholique, dont les hymnes du bréviaire nous donnent les plus parfaits modèles". . . .

Cette traduction des hymnes du bréviaire n'est pas à proprement parler une étude, c'est plutôt un livre de piété. Cependant, entre les mains des jeunes gens qui ont l'esprit aiguisé par la culture des lettres latines, elle peut devenir le point de départ d'un travail intéressant: l'étude de la poésie des hymnes de l'Eglise. Dans cette pensée, nous allons ajouter à la traduction même, quelques pages pour classer les hymnes du bréviaire suivant les différentes espèces de vers dont elle se compose.

Nous donnons présentement quelques indications pour faire connaître ce genre de travail.

Les hymnes des deux premiers fascicules sont presque toutes composées d'

PROPRE DES SAINTS.

FÊTES DE DÉCEMBRE.

LE 8. L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA
VIERGE MARIE. À MATINES.

HYMNE.

Præclara custos Virginum,
Intacta mater Numinis,
Cœlestis aulae janua,
Spes nostra, cœli gaudium.

Inter rubeta liliū,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostra medelam vulnere.

Turris draconum impervia,
Amica stella naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuæque luce dirige.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, devias
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

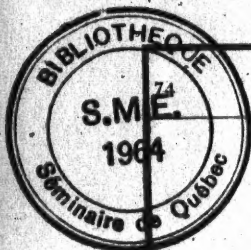
Illustre gardienne des vierges,
Mère Immaculée, Mère de Dieu,
Porte du royaume céleste,
Notre espérance et la joie du ciel !

Lis au milieu des épines,
Colombe d'une incomparable beauté,
Tige produisant de sa racine bénie,
Un baume pour nos blessures.

Tour inaccessible au dragon,
Etoile aimée des naufragés,
Protégez-nous contre les ruses de l'en-
nemi,
Et dirigez-nous par votre lumière.

Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Et ramenez ceux qui s'égarent au mi-
lieu des flots agités,
Dans la route assurée du salut.

A vous gloire, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire à vous avec le Père et l'Esprit-
Saint
Dans les siècles éternels. Amen.



PROPRE DES SAINTS.

FÊTES DE JANVIER.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS. À VÊPRES

HYMNE.—S. BERNARD.

Jesu dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia,
Sed super mel et omnia,
Ejus dulcis presentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus, Dei Filius

Jesu, spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus !
Quam bonus te querentibus !
Sed quid invenientibus !

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expertus potest credere
Quid sit Jesum diligere.

Sis Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus prœmium.
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula. Amen.

Le nom de Jésus est doux à la mémoire,
Il apporte à nos cœurs les joies véritables,
Mais la douce présence de Jésus
Est au-dessus du miel et de toutes choses.

Rien ne se peut chanter de plus suave,
Rien ne peut s'entendre de plus agréable ;
Nulle pensée n'est plus douce
Que Jésus le Fils de Dieu.

Jésus ! espoir des pénitents.
Que vous êtes bon pour ceux qui vous implorent !
Que vous êtes bon pour ceux qui vous cherchent !
Mais que n'êtes-vous pas pour ceux qui vous trouvent !

La langue ne saurait dire,
Les lettres ne peuvent exprimer,
Ce que c'est qu'aimer Jésus ;
Celui qui l'éprouve peut le croire.

Soyez notre allégresse, ô Jésus ;
Vous qui serez notre récompense ;
Et que notre gloire soit en vous
Durant tous les siècles, à jamais,
Amen.

À MATINES.**HYMNE.**

Jesu Rex admirabilis,
Et triumphator nobilis,
Dulcedo ineffabilis,
Totus desiderabilis,

Quando cor nostrum visitas,
Tunc lucet ei veritas,
Mundi vilescit vanitas.
Et intus fervet caritas.

Jesu dulcedo cordium,
Fons vivus, lumen mentium,
Excedens omne gaudium,
Et omne desiderium.

Jesum omnes agnoscite,
Amorem ejus poscite :
Jesum ardentem querite,
Querendo inardescite.

Te nostra Jesu vox sonet,
Nostri te mores exprimant,
Te corda nostra diligant,
Et nunc, et in perpetuum. Amen.

Jésus, Roi admirable
Et noble triomphateur,
Douceur ineffable,
Vous êtes tout désirable.

Quand vous visitez notre cœur,
La vérité brille pour lui,
Il méprise la vanité du monde :
Et s'enflamme entièrement de charité.

O Jésus, tendresse des cœurs,
Source vive, lumière des âmes.
Vous surpassez toute joie
Et tous les désirs.

Reconnaissez tous Jésus,
Demandez son amour ;
Cherchez Jésus avec ardeur,
Et en le cherchant embrasez-vous.

Que notre voix, ô Jésus, redise vo-
tre nom,
Que nos mœurs reproduisent les vôtres,
Que nos cœurs vous aiment,
Et maintenant, et à jamais. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—S. BERNARD.

Jesu, decus angelicum,
In aure dulce canticum,
In ore mel mirificum,
In corde nectar cœlicum.

Qui te gustant, esuriunt;
Qui bibunt, adhuc sitiunt,
Desiderare nesciunt,
Nisi Jesum, quem diligunt.

O Jesu mi dulcissime,
Spes suspirantis animæ :
Te quærunt pice lacrymæ,
Te clamor mentis intimæ.

Mane nobiscum, Domine,
Et nos illustra lumine,
Pulsa mentis caligine,
Mundum reple dulcedine.

Jesu, flos Matris Virginis,
Amor nostræ dulcedinis,
Tibi laus, honor nominis,
Regnum beatitudinis. Amen.

Jésus, gloire des Anges,
Chant doux à l'oreille,
Miel merveilleux dans la bouche,
Céleste nectar pour le cœur.

Ceux qui vous goûtent ont encore
faim,
Ceux qui vous boivent ont encore soif;
Ils ne savent désirer
Que Jésus, objet de leur amour.

O mon très doux Jésus,
Espoir de l'âme qui soupire !
Les larmes pieuses vous cherchent,
Le cri intime de l'âme vous appelle.

Seigneur, demeurez avec nous,
Eclairez-nous de votre lumière ;
Dissipez les ténèbres de nos âmes,
Remplissez le monde de votre dou-
ceur.

Jésus, fleur d'une Vierge Mère,
Amour pour nous plein de douceur,
A vous la louange, l'honneur du nom,
Le royaume de la béatitude. Amen.

LE 3^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.
FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE, DE JÉSUS MARIE
ET JOSEPH, À VÊPRES.

HYMNE. — LÉON XIII.

O lux beata coelitum
 Et summa spes mortalium,
 Jesu, o cui domestica
 Arrisit orto caritas :

Maria, dives gratia,
 O sola quæ casto potes
 Fovere Jesum pectore,
 Cum lacte donans oscula :

Tuque ex vetustis patribus
 Delecte custos Virginis,
 Dulci patris quem nomine
 Divina proles invocat :

De stirpe Jesse nobili
 Nati in salutem gentium,
 Audite nos qui supplices
 Vestra ad aras sistimus :

Dum sol redux ad vesperum
 Rebus nitorem detrahit,
 Nos hic manentes intimo
 Ex corde vota fundimus.

Qua vestra sedes floruit
 Virtutis omnis gratia,
 Hanc detur in domesticis
 Referre posse moribus.

Jesu, tibi sit gloria,
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre et almo Spiritu
 In sempiterna sæcula. Amen.

O lumière bienheureuse des habi-
 tants des cieux
 Et suprême espoir des mortels,
 O Jésus, vous à qui l'affection domes-
 tique
 Vint sourire à votre naissance ;

Marie, riche de grâce,
 O vous, à qui seule il est donné de pou-
 voir
 Réchauffer Jésus sur votre chaste poi-
 trine,
 Lui donnant, avec votre lait, de mater-
 nels baisers.

Et vous aussi, qui avez été choisi
 parmi les anciens Patriarches,
 Pour être le gardien de la Vierge,
 Et à qui le divin Enfant
 Donne le doux nom de père ;

Vous qui êtes issus de la noble sou-
 che de Jesse
 Pour le salut du monde,
 Ecoutez-nous, suppliants que nous
 sommes
 Au pied de vos autels.

A l'heure où le déclin du soleil, ra-
 menant le soir,
 Enlève à la nature son éclat,
 Nous continuons à répandre ici nos
 prières
 Du plus profond de notre cœur.

Cette grâce de toutes les vertus
 Que votre demeure vit fleurir :
 Qu'il nous soit donné
 De pouvoir la reproduire dans notre
 vie domestique.

Jésus, qui êtes né de la Vierge,
 A vous soit rendue gloire,
 Ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint,
 Dans les siècles éternels. Amen.

MATINES.

HYMNE. LEON XIII.

Sacra jam splendent decorata lychnis
 Templa, jam sertis redimitur ara,
 Et pio fumant redolentque acerræ
 Thuris honore.

Num juvet Summo Geniti Parente
 Regios ortus celebrare cantu ?
 Num domus David decora et vetustæ
 Nomina gentis ?

Gratius nobis memorare parvum
 Nazaræ tectum, tenuemque cultum ;
 Gratius Jesu tacitam referre
 Carmine vitam

Nili ab extremis peregrinus oris.
 Angeli ductu, properè remigrat
 Multa perpressus Puer, et paterno
 Limine sospes

Arte, qua Joseph, humili excolendus
 Abdito Jesus juvenescit ævo,
 Seque fabrilis socium laboris
 Adjicit ultro.

Irriget sudor mea membra, dixit,
 Antequam sparso madeant cruore :
 Hæc quoque humano generi expiando
 Pena luatur.

Déjà resplendissent les temples sa-
 crés décorés de leurs lampes ;
 Déjà l'autel est orné de guirlandes ;
 Les encensoirs laissent s'échapper
 la fumée et le parfum de l'encens
 qui brûle
 En hommage pieux.

Ne convient-il pas de célébrer par
 nos cantiques
 La naissance royale de ce Fils dont
 Dieu est le Père,
 La maison de David et les noms glo-
 rieux
 De cette lignée antique ?

Il nous est plus doux de rappeler
 La petite maison de Nazareth et
 l'humble existence qu'on y mène ;
 Il nous est plus doux de célébrer
 Par nos chants la vie silencieuse de
 Jésus.

L'enfant divin fugitif, après avoir
 beaucoup souffert,
 Revient à la hâte, sous la conduite
 d'un Ange,
 Des bords lointains du Nil,
 Et revoit sain et sauf le seuil de la
 maison paternelle.

Là Jésus fait l'apprentissage de
 l'humble métier de Joseph ;
 Là, dans l'ombre, il croît en âge
 Et se montre heureux
 De partager les travaux du charpen-
 tier.

Que la sueur, dit-il, ruisselle sur
 mes membres,
 Avant que l'effusion de mon sang les
 inonde :
 Que cette peine du travail
 Serve aussi d'expiation pour le genre
 humain.

Assidet Nato pia Mater almo,
Assidet Spōsō bona rupta ; felix
Si potest curās revelare fessis
Munere amico.

O, neque expertes operæ et laboris,
Nec mali ignari, miseros juvate,
Quos reluctantes per acuta rerum
Urget egestas :

Demite his fastus, quibus ampla
splendet
Faustitas, mentem date rebus æquam:
Quotquot implorant columen, benigno
Cerpente vultu.

Sit tibi, Jesu, decus atque virtus,
Sancta qui vitæ documenta præbes
Quique cum summo Genitōre et almo
Flamine regnas. Amen.

Près de son Fils auguste se tient la
mère aimante,
Près de son époux se tient l'épouse
dévouée ;
Elle est heureuse quand elle peut
soulager leurs peines et leurs fa-
tigues
Par des soins affectueux.

O vous qui ne fûtes exempts ni des
soucis ni du travail,
Et qui avez connu l'infortune, assistez
les malheureux ;
Que l'indigence étreint
Et qui luttent contre les difficultés de
la vie.

Otez l'amour du faste aux opulents
que la prospérité entoure de
splendeurs,
Faites que leur âme soit à la hauteur
de leurs devoirs ;
Sur tous ceux qui implorent votre
appui,
Abaissez un regard bienveillant.

A vous, honneur et puissance, ô
Jésus,
Qui nous offrez de saints exemples de
vie,
Et qui réglez avec le Père suprême
Et l'Esprit Auguste. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—LEON XIII.

O Gente felix hospita
Augusta sedes Nazarae,
Quae fovit alma Ecclesiae
Et protulit primordia.

Sol, qui pererrat aureo
Terras jacentes lumine,
Nil gratius per secula
Hac vidit aede, aut sanctius.

Ad hanc frequentes convolant
Coelestis aulae nuntii,
Virtutis hoc sacrarium
Visunt, revisunt, excolunt.

Qua mente Jesus; qua manu,
Optata patris perficit !
Quo Virgo gestit gaudio
Materna obire munera !

Adest amoris particeps
Curaque Joseph conjugi,
Quos mille jungit nexibus
Virtutis auctor gratia.

Illi diligentes invicem
In Jesu amorem confluant,
Utrique Jesus mutuae
Dai caritatis premia

Sic fiat, ut nos caritas
Jungat peregrini fiedere,
Facemque alens domesticam
Amara vite temperet !

Jesus, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine;
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna secula. Amen.

Qu'heureuse est devenue, par la
famille qui l'habitait,
La vénérable demeure de Nazareth,
Dans laquelle ont germé et se sont
développés
Les augustes commencements de l'E-
glise.

Le soleil dont le disque parcourt
L'étendue des continents
N'a rien vu dans la suite des siècles
Qui soit plus charmant ou plus saint.

Vers elle volent en grand nombre
Les messagers de la cour céleste,
Ils visitent, ils visitent encore, ils
vénèrent
Ce sanctuaire de la vertu.

De quel cœur, de quelle main,
Jesus accomplit les desirs paternels !
Avec quelle joie la Vierge
Se livre à ses devoirs de mère !

Joseph assiste son Epouse,
Partageant son amour et sa sollicitude
Ames saintes que la grâce embellit
de vertus
Et attache par mille noeuds.

Se chérissant l'un l'autre,
Ils concentrent leur amour en Jesus
Et Jesus donne à l'un et à l'autre
Les témoignages d'un amour rec-
proque.

Puisse la charité nous unir égale-
ment
Par des biens éternels !
Puisse-t-elle entretenir la paix dans
les familles
Et adoucir les amertumes de la vie.

Gloire soit à vous, ô Jesus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 18. LA CHAIRE DE SAINT PIERRE A ROME

A VÊPRES.

HYMNE.—S. PAULIN.

Quodcumque in orbe nexibus revin-
xeris,
Erit revinctum, Petre, in arce siderum:
Et quod resolvit hic potestas tradita,
Erit solutum cœli in alto vertice :
In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Eterne Nate : sit, superne Spiritus,
Honor tibi, decusque, sancta jugiter.
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

Tout ce que vous avez lié sur la
terre,
O Pierre, sera lié dans le séjour céles-
te :
Et ce qu'aura délié ici-bas le pou-
voir qui vous a été confié,
Sera délié dans les hauteurs du ciel :
A la fin des temps vous jugerez le
monde.

Gloire éternelle soit rendue au Père,
A vous aussi, Fils éternel,
Nous chantons d'insignes louanges;
A vous, Esprit d'en haut, honneur et
gloire :
Que la Trinité soit louée pendant
toute l'éternité. Amen.



A LAUDES.

HYMNE. — ELPIS UXOR BOETHII.

Beate Pastor Petre, clemens accipe
 Voces precantum, criminumque vincula
 Verbo resolve, cui potestas tradita
 Aperire terris cœlum, apertum claudere.

Sit Trinitati sempiterna glôria,
 Honor, potestas atque jubilatio,
 In unitate, quæ gubernat omnia,
 Per universa æternitatis sæcula. Amen.

Bienheureux Père, pasteur des
 âmes recevez avec clémence
 Les prières de ceux qui vous invo-
 quent,

Brisez par votre parole les liens de
 nos péchés,
 Vous à qui à été donné le pouvoir d'ou-
 vrir le ciel à la terre, ou d'en fer-
 mer l'entrée.

Gloire perpétuelle,
 Honneur, puissance, jubilation,
 soient à la Trinité.

Qui dans l'unité gouverne toutes
 choses,
 Durant tous les siècles et l'éternité.
 Amen.

LE 25. LA CONVERSION DE SAINT PAUL APO- TRE. À VÊPRES.

HYMNE.--ELPIS.

Egregie Doctor Paule mores instrue,
Et nostra te cum pectora in cœlum trahe
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia
Per universa æternitatis sæcula. Amen.

Illustre Docteur, ô Paul, réglez no-
tre vie
Et attirez à votre suite nos cœurs au
ciel
Et tandis que la foi découvre la
pleine lumière à travers un voile,
Faites que la charité, semblable au
soleil, règne seul parmi nous.

A la Trinité,
Qui gouverne toutes choses dans
l'unité,
Soit gloire éternelle, honneur puis-
sance et jubilation,
Pendant tous les siècles et l'éternité.
Amen.

LE 30. SAINTE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE

A MATINES.

HYMNE.—URBAIN VIII.

Martinæ celebri plaudite nomini,
Cives Romulei plaudite gloriæ,
Insignem meritis digite Virginem,
Christi dicite Martyrem.

Hæc dum conspicuis orta parentibus,
Inter delicias, inter amabiles
Luxus illecebras ditibus affluit
Faustæ muneribus domus.

Vitæ despiciens commodâ, dedicat
Se rerum Domino, et munifica manu
Christi pauperibus distribuens opes,
Querit præmia cœlitum.

Non illam crucians ungula, non feras,
Non virgæ horribili vulnere commovent :
Hinc lapsi e Superum sedibus Angeli
Cœlesti dape recreant.

Quin et deposita ævitiæ leo
Se rictu placido projicit ad pedes :
Te Martina tamen dans gladius neci
Cœli costibus inserit,

Peuple de Rome applaudis le nom
célèbre de Martiné,
Applaudis à sa gloire ;
Nomme cette Vierge insigne par ses
mérites,
Nomme la Martyre du Christ.

Née de parents illustres,
Au milieu des délices, des charmes at-
trayants du luxe,
Elle possède en abondance
Les biens nombreux d'une maison
prospère.

Méprisant les avantages de cette vie,
Elle se consacre au Seigneur de toutes
choses,
Et d'une main généreuse distri-
buant ses richesses aux pauvres
du Christ,
Elle recherche les récompenses cé-
lestes.

Ni les ongles de fer qui la déchi-
rent, ni les bêtes,
Ni les horribles plaies que lui font les
verges n'ébranlent son courage.
Descendus du séjour des Bienheu-
reux, les Anges
La fortifient par une nourriture cé-
leste.

Le lion même, ô Martine, oubliant
sa cruauté,
Avec un doux rugissement se pros-
terne à tes pieds ;
Mais le glaive te donnant la mort,
T'introduit dans l'assemblée des
cieux.

Te, thuris redolens ara vaporibus
Quæ fumat, precibus jugiter invocat,
Et falsum periméns auspicium, tui
Delet nominis ominè.

A nobis ábigas lubrica gaudia
Tu, qui Martyribus dexter ades, Deus
Unè et Trine ; tuis da famulis jubar,
Quo clemens animos beas. Amen.

De ton autel, embaumé des vapeurs
de l'encens
Qui y fume, montent vers toi nos
prières ;
Ton nom contient un présage,
Il efface et détruit le souvenir des
auspices trompeur de Mara.

Eloignez de nous les joies dange-
reuses,
O Dieu, dont la droite soutient les
Martyrs ;
Vous qui êtes Un et Trois, donnez
à vos serviteurs la lumière
Par laquelle vous faites, dans votre
clémence le bonheur des âmes.
Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—URBAIN VIII.

Tu natale solum proteges, tu bonæ
Da pacis requiem Christi adum plagis;
Armorum strepitus, et fera praelia
In fines age Thraciorum.

Et regum socians agmina sub crucis
Vexillo, Solymas nexibus exime,
Vindexque innocui sanguinis hosticum
Robur suppositus erue.

Tu nostrum columen, tu decus in-
clytum
Nostrarum obsequium respice men-
tium;
Romæ vota libens excipe, quæ pio
Te ritu canit, et colit.

A nobis abigas lubrica gaudia
Tu, qui Martyribus dexter ades, Deus
Une et Trine : tuis da famulis jubar,
Quo clemens animos beas. Amen.

Protège, ô Vierge, le sol qui t'a
vu naître,
Donne au pays des Chrétiens le repos
d'une paix utile,
Repousse jusqu'aux confins de la
Thrace
Le bruit des armes et les cruels
combats.

Rassemble tous les rois avec leurs
bataillons
Sous l'étendard de de la croix, délivre
Jérusalem de la captivité,
Et, vengeant un sang innocent,
Renverse jusqu' dans ses fondements
la force de l'ennemi.

O toi, notre appui, toi, notre gloire
éclatante,
Agrée l'hommage de nos coeurs;
Reçois les vœux de Rome
Qui te chante avec piété, et t'honore
avec joie.

Eloigne de nous les joies des volup-
tés
O Dieu, dont la droite soutient les
Martyrs.
Vous qui êtes Un et Trois, donnez à
vos serviteurs la lumière
Pour laquelle vous faites, dans votre
clémence, le bonheur des âmes.
Amen.

FÊTES DE FÉVRIER.

LE II. LES SEPT SAINTS FONDATEURS DE L'ORDRE DES SERVITEURS DE LA B. V. MARIE.

A VÊPRES.

HYMNE.

Bella dum late furerent et urbes
Cæde fraterna gement cruenta.
Adfuit Virgo, nova semper edens
Munera matris.

En vocat septem famulos, fideles
Ut sibi in luctu, recolant dolores,
Quos tulit Jesus, tulit ipsa consors
Sub cruce Nati.

Illico parent Domine vocanti :
Splendidis tectis opibusque spretis,
Urbe secedunt procul in Senari
Abdita montis.

Corpora hic pennis cruciant acerbis,
Sontium labes hominum pantes :
Hic prece avertunt lacrymisque fuis
Numinis iram.

Perdolens Mater fovet, atque amicum
Ipsa lugubrem monet induendum :
Agminis sancti pia cepta surgunt,
Mira patescunt.

Tandis que la guerre étendait ses
ravages,
Et que les villes ensanglantées déplo-
raient des massacres fratricides,
La Vierge apparut, elle qui nous
offre toujours
De nouveaux bienfaits maternels.

Voilà qu'elle se choisit sept servi-
teurs,
Afin que lui étant fidèles dans l'afflic-
tion, ils honorent et méditent
les douleurs
Qu'embrassa Jésus, et qu'elle-même,
associée à son Fils,
Souffrit au pied de la croix.

Aussitôt ils obéissent à la Souve-
raine qui les appelle :
Méprisant leurs demeures splendides
et leurs richesses,
Ils se retirent loin de la ville sur le
Sénar,
Dans les retraites cachées de la mon-
tagne.

C'est là qu'ils crucifient leurs corps,
Par les rigueurs de la pénitence
Expiant ainsi les péchés des hommes
coupables ;
C'est là que, par les prières et par les
larmes qu'ils répandent,
Ils détournent la colère divine.

La Mère de douleurs les protège
Et les avertit elle-même de revêtir un
vêtement de deuil ;
Cette sainte troupe commence à gran-
dir,
Et l'éclat des miracles l'environne.

Palmes in bruma veridans honores
Nuntiat patrum : proprios Mariæ
Ore lactenti vocitant puelli
Nomine servos.

St decus Patri. genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque Virtus
Spiritus semper Deus unus omni
Temposis ævo. Amen.

Une vigne qui reverdit au milieu
des frimas
Annonce la gloire de ces saints fon-
dateurs,
La voix d'enfants à la mamelle les ac-
clame
Sous le nom de Serviteurs de Marie.

Honneur soit toujours au Père et au
Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit égal à l'un et à l'autre,
Honneur au seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Sic patres vitam peragunt in umbra,
Lilia ut septem nivel decoris,
Virgini excelsæ beæ grata, retro
Visa matre.

Jamque divina rapiente flamma,
Cursitant urbes, loca queque oberrant,
Si queant cunctis animis dolores
Figere Matris.

Hinc valent iras domuisse cæcas,
Nescia et pacis fera corda jungunt,
Erigunt mœstos, revocant nocentes
Dicta piorum.

At suos Virgo comitata servos
Evehit tandem superas ad oras :
Gemmais sertis decorat per ævum
Omne beatos.

Eja nunc coetus gemitum præcantis
Audiant, duos videant labores :
Semper et nostris faveant benigno
Lumine votis.

Sic decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque Virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Ces Pères vénérables poursuivent
leur vie dans l'obscurité ;
Pierre les voit briller
Comme sept lis resplendissant de
l'éclat de la neige,
Et bien chers à la Vierge très sainte.

Une divine flamme les dévore
Ils parcourent les villes, vont en tous
lieux,
Ils voudraient imprimer dans tous les
cœurs
La pensée des douleurs de leur Mère.

Ils ont le pouvoir de dominer les
haines aveugles,
Et la parole de ces hommes saints
Unit dans le pardon et la paix les
cœurs les plus farouches,
Console les affligés, convertit les
pêcheurs.

Mais la Vierge qui n'abandonne pas
ses serviteurs
Les conduit enfin au rivage céleste,
Et orne pour toujours leur front bien-
heureux
De couronnes de pierres précieuses.

Et maintenant qu'ils prêtent l'oreille
aux gémissement du peuple qui les prie
Qu'ils voient nos pénibles travaux,
Et que du sein de la céleste lumière,
Ils soient toujours favorables à nos
vœux.

Honneur soit toujours au Père et au
Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit égal à l'un et à l'autre ;
Honneur au seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Matris sub almæ numine
 Septena Proles nascitur :
 Ipsa vocante, ad arduum
 Tendit Senari verticem.

Quos terra fructus proferet
 Dum sacra proles germinat,
 Uvis repente turgidis
 Onusta vitis præmonet.

Virtute claros nobili
 Mors sancta cælo consecrat :
 Tenent Olympi limina
 Servi fideles Virginis.

Cohors beata, Numinis
 Regno potita, respice
 Quos hinc recedens fraudibus
 Cinctos relinquis hostium,

Ergo par almæ vulnera
 Matris rogamus supplices,
 Mentis tenebras disjice,
 Cordis procellas comprime:

Tu nos, beata Trinitas,
 Perfunde sancto robore
 Possimus ut feliciter
 Exempla patrum subsequi. Amen.

Sous la protection de notre Mère
 bénie,
 Naît une famille de sept serviteurs de
 Dieu ;
 A son appel, ils gravissent
 Les sommets escarpés du mont Sénar.

Une vigne tout à coup
 Chargée de raisins magnifiques
 Annonce, heureux présage, les fruits
 Que produira cette terre,
 Où germé une moisson de saints.

Une sainte mort consacre pour les
 cieux
 La gloire de leur vertu.
 Les fidèles serviteurs de la Vierge
 Habitent les demeures éternelles.

O troupe bienheureuse, qui régniez
 avec Dieu,
 Abaissez vos regards
 Sur tous ceux qu'en quittant ce monde,
 Vous laissez au milieu des embûches
 de leurs ennemis.

Au nom des douleurs de notre Mère
 bénie,
 Nous vous en supplions,
 Dissipez les ténèbres de nos esprits,
 Apaisez les tempêtes qui agitent nos
 cœurs.

O bienheureuse Trinité,
 Remplissez-nous d'une sainte vigueur,
 Afin que nous puissions pour notre
 bonheur éternel
 Suivre les exemples de nos saints
 Pères. Amen.

FÊTES DE MARS.

LE 19. SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA B. V. M.

A VÊPRES.

HYMNE.—GERSON.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœli-
tum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui clarus meritis, junctus es inelytæ
Casto fœdere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatus superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad ex-
teras
Egypti profugum tu sequeris plagas,
Amisum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia con-
secrat,
Palmaque emeritis gloria suscipit :
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beator.

Nobis, summa Trias, parce precan-
tibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpétim
Gratum promere canticum. Amen.

Que les phalanges célestes célèbrent
ta gloire, ô Joseph !
Que les chants de tous les Chrétiens
fassent résonner tes louanges ;
Rayonnant de mérites, tu es uni
Par une chaste alliance à la Vierge
sans tache.

Quand saisi par le doute et l'an-
xiété,
Tu t'étonnes de voir ton épouse fécon-
dée par un germe divin,
Un Ange vient t'apprendre que l'enfant
qu'elle a conçu,
L'a été par le souffle de l'Esprit-Saint.

Le Seigneur est né, tu le presses
dans tes bras ;
Tu fuis avec lui vers les plages loin-
taines de l'Egypte ;
Tu le cherches à Jérusalem où tu l'as
perdu, et tu le retrouves :
Ainsi tes joies sont mêlées de larmes.

D'autres sont glorifiés après une
sainte mort,
Ceux qui ont mérité la palme sont
reçus au sein de la gloire ;
Mais, toi, par une admirable destinée,
égal aux saints, plus heureux
même,
Tu jouis dès cette vie de la présence
de Dieu.

Trinité souveraine, exaucez nos
prières, donnez-nous le pardon ;
Que les mérites de Joseph nous aident
à monter dans les cieux,
Pour qu'il nous soit enfin donné de
chanter à jamais
Le cantique de la reconnaissance et
de la félicité. Amen.

A MATINES.

HYMNE.

Cœlitum Joseph decus, atque nostræ
Certa spes vitæ, columenque mundi
Quas tibi læti animus, benignus
Suscipe laudes.

Te Sator rerum statuit pudicæ
Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te patrem dici, dedit et ministrum
Esse salutis.

Tu Redemptorem stabulo jacentem,
Quem chorus Vatum cecinit futurum,
Aspicias gaudens, humilisque natum
Numen adoras.

Rex Deus regum, Dominator orbis
Cujus ad nutum tremit inferorum
Turba, cui pronus famulatur æther
Se tibi subdit.

Laus sit excelsæ Triadi perennis,
Quæ tibi præbens superos honores,
Det tuis nobis meritis beatæ
Gaudia vitæ. Amen.

Honneur des habitants du ciel, Joseph,
Espérance assurée de notre vie, colonne du monde,
Reçois, dans ta bonté, les louanges
Que nous t'offrons avec joie en nos chants.

Le Créateur de toutes choses t'a choisi
Pour l'époux de la Vierge très pure, il a voulu,
Qu'on t'appelât le Père de son Verbe,
Il t'a donné d'être e ministre du salut.

Le Rédempteur, dont le chœur des
Prophètes a annoncé la venue,
Tu le vois couché dans une étable,
Tu le contemples avec joie,
Et tu adores humblement ce Dieu
nouveau-né.

Le Roi, Dieu des rois, dominateur
de l'univers,
Celui dont le moindre signe fait trembler la troupe infernale,
Et que les cieux servent en s'inclinant,
Se soumet à toi.

Louange éternelle à l'auguste Trinité
Qui t'a déferé de sublimes honneurs ;
Qu'elle nous donne, par tes mérites,
Les joies de la vie bienheureuse.
Amen.

A LAUDES.

HYMNE.

Iste quem tri colimus fideles,
Cujus extremam vigiles ad horam
Hæc die Joseph meruit perennis
Gaudia vitæ.

O nimis felix, nimis o beatus,
Cujus extremam vigiles ad horam
Christus et Virgo simul astiterunt
Ore sereno !

Hinc stygis victor, Jaqueo solutus
Carnis, ad sedes placido sopore
Migrat æternas, rutilisque cingit
Tempora sertis.

Ergo regnantem, flagitemus omnes,
Adsit ut nobis, veniamque nostris
Obtinens culpæ, tribuat supernæ
Munera pacis.

Sint tibi plausus, tibi sint honores,
Trine, qui regnas, Deus, et coronas
Aureas servo tribuis fidei
Omne per ævum. Amen.

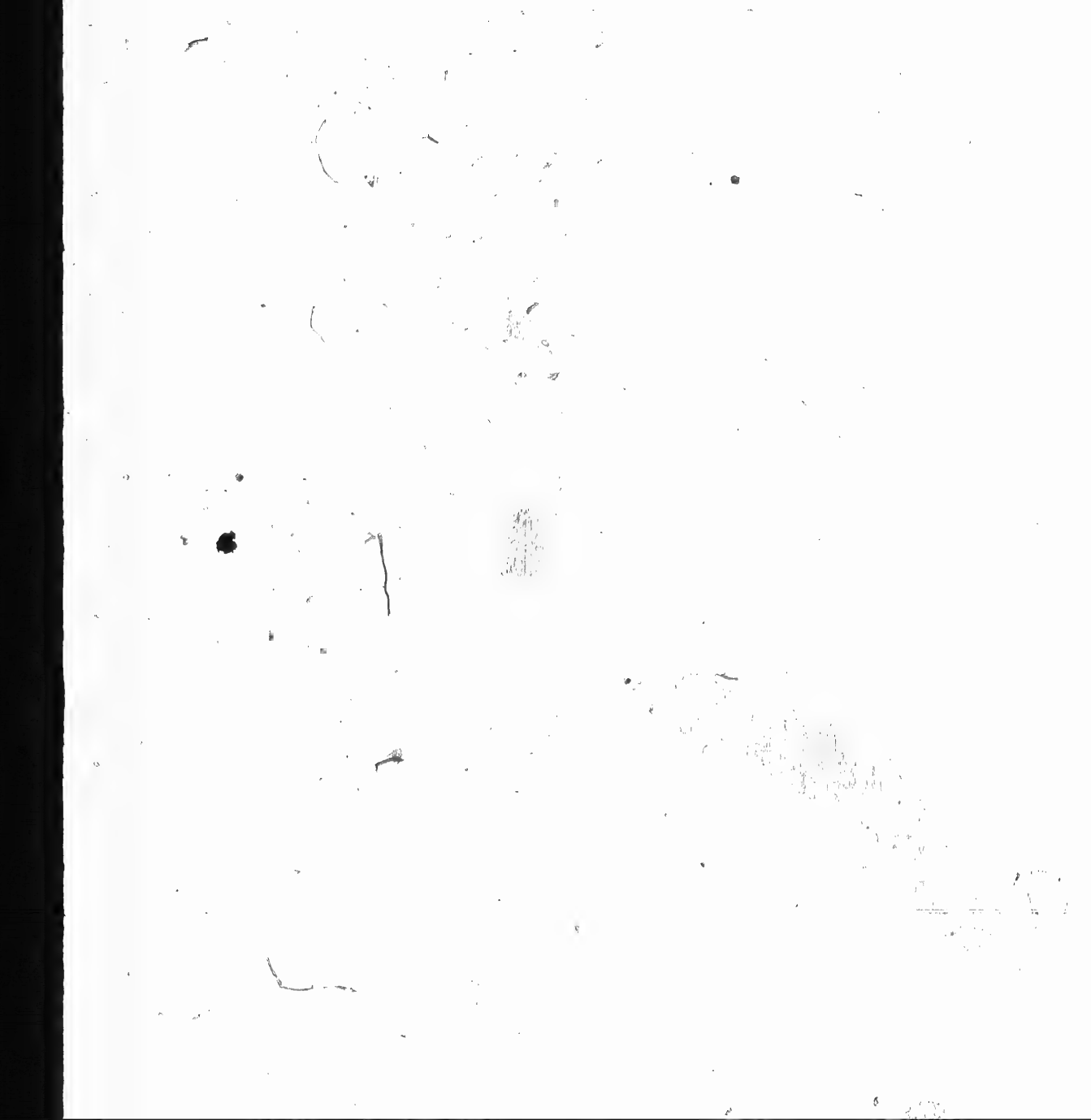
• Celui que nous, fidèles honorons
avec joie,
Celui dont nous chantons le glorieux
triomphe,
Joseph a mérité de parvenir en ce jour
Aux joies de l'éternelle vie.

O saint très fortuné ! ô saint très
heureux !
Il fut assisté à son heure dernière par
le Christ et la Vierge,
Qui veillaient auprès de lui
Avec un visage respirant la séré-
nité.

Vainqueur de l'enfer, libre des liens
de la chair,
Joseph s'est endormi en paix,
Et il monte vers l'éternel séjour ;
Son front est ceint de brillantes cou-
ronnes.

Maintenant qu'il règne, supplions-le
tous
De nous accorder son secours ;
Qu'il obtienne le pardon de nos fautes
et nous procure
Les bienfaits de la paix céleste.

A vous soit la louange, à vous soit
l'honneur,
O Dieu qui régnez en trois per-
sonnes,
Et qui donnez pour jamais une cou-
ronne d'or
Au serviteur fidèle. Amen



LA 6^e FÉRIE APRES LE DIMANCHE DE LA PASSION.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE. — JACOPONE.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransiuit gladius.

O quam tristis, et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quæ merebat, et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati penas incliti.

Quis est homo, qui non fletet,
Matrem Christi, si videret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis sue gentis,
Vidit Iesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eja, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugenam.

Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complacëam. Amen.

Debout au pied de la croix
A laquelle son Fils était suspendu,
La Mère de douleurs pleurait.

Un glaive a transpercé
Son âme qui gémit,
Plongée dans la peine et la désolation.

Oh ! qu'elle fut triste et affligée,
Cette Mère bénie
Du Fils unique de Dieu.

Elle était en proie à l'amertume et
à la douleur,
Cette tendre Mère, à la vue des souffrances
De son auguste Fils.

Quel est l'homme qui pourrait rete-
nir ses larmes,
S'il voyait la Mère du Christ
Dans un tel supplice.

Qui pourrait contempler sans être
contristé
La Mère du Christ,
Souffrant avec son Fils ?

Elle vit Jésus livré aux tourments,
Et soumis à la flagellation
Pour les péchés de son peuple.

Elle vit son doux Fils
Mourant, et sans consolation
Jusqu'au dernier soupir

O Mère, source d'amour,
Faites-nous ressentir la force de votre
douleur,
Afin que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit embrasé
D'amour pour le Christ mon Dieu,
Et ne songe qu'à lui plaire. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Per nas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta cruce[m] tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero. Amen.

Sainte Mère, daignez
Imprimer profondément dans mon
cœur
Les plaies de Jésus crucifié.

Donnez-moi part aux douleurs
De votre Fils couvert de blessures,
Qui a daigné tout souffrir pour moi.

Faites que je pleure pieusement
avec vous,
Et que je compatisse durant tout le
cours de ma vie
Aux souffrances de votre Fils crucifié.

Je désire
Me tenir avec vous auprès de la croix,
Et m'associer à votre deuil. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoria.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Vierge, la plus illustre des vierges,
Soyez-moi miséricordieuse :
Faites que je pleure avec vous.

Faites que je porte en moi la mort
du Christ,
Que je sois associé à sa passion,
Et que je garde le souvenir de ses
plaies.

Faites que je sois blessé de ses blessures,
Faites que je sois enivré de la croix
Et du sang de votre Fils.

Pour que je ne sois point la proie
des flammes éternelles,
Que j'obtienne, ô Vierge, d'être dé-
fendu par vous
Au jour du jugement.

O Christ, quand il me faudra sor-
tir de cette vie,
Accordez-moi, par votre Mère,
D'arriver à la plume de la victoire.

Lorsque mon corps mourra,
Faites que mon âme reçoive
La gloire du Paradis. Amen.

FÊTES D'AVRIL.

LE 13. SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR.
A
VÊPRES.

HYMNE.—URBAIN VIII

Regali sollo fortis Iberiæ,
Hermenegilde, jubar, gloria Marty-
rum,
Christi quos amor alinis
Cœli coetibus inserit.

Ut perstas patiens, pollicitum Deo
Servans obsequium quo potius tibi
Nil proponis et arces
Cautus noxia, quæ placent.

Ut môtus cohibes, pabula qui
parant
Surgentis vittæ, non dubios agens
Per vestigia gressus,
Quo veri viâ dirigit !

Sit rerum Domino jugis honor
Patri,
Et Natum celebrent ora precantium,
Divinumque supremis
Flamen laudibus efferant. Amen.

Hermenégilde, lumière du trône
royal de la vaillante Ibérie,
Ornement, gloire des martyrs
Que l'amour du Christ,
A fait entrer dans les saintes phalan-
ges des cieux.

Comme tu demeures ferme dans la
patience
Et dans l'obéissance que tu as promise
à Dieu !
Tu le préfères à tout, et prudent tu re-
pousses,
Les plaisirs dangeureux qui sédui-
sent.

Comme tu réprimes les mouvements
qui préparent un aliment
Au vice naissant !
Tu marches d'un pas assuré
Dans la voie de la vérité.

Honneur à jamais au Père, Maître
souverain de toutes choses ;
Que les bouches, des fidèles, célèbrent
le Fils, dans leurs prières,
Et qu'ils exaltent par de suprêmes
louanges
L'Esprit divin. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Nullis te genitor blanditiis trahit,
Non vitæ caperis divitis otio,
Gemmarumve nitore,
Regnandive cupidine.

Dirls non acies te gladii minis,
Nec terret perimens carnificis furor :
Nam mansura caducis
Præfers gaudia cœlitum.

Nunc nos e Superum protege sedi
bus
Clemens, atque preces, dum canimus
tua
Quæsitam nece palmam,
Pronis auribus excipe.

Sit rerum...

Ton père ne peut te faire dévier
par aucune caresse ;
Tu ne te laisses captiver ni par les
douceurs d'une vie opulente,
Ni par l'éclat des pierreries,
Ni par l'ambition du trône.

Le tranchant du glaive dont tu es
cruellement menacé
Et la fureur du bourreau chargé de te
faire mourir n'ont rien qui t'ef-
fraie,
Car tu préfères les joies durables des
cieux,
Au bonheur périssable d'ici-bas.

Maintenant du haut du ciel protège
nous,
Sois nous propice, et tandis que nous
chantons
La palme obtenue par ta mort,
Ecoute et accueille favorablement nos
prières.
Honneur soit constamment rendu...

FÊTES DE MAI.

LE 18 SAINT VINCENT. MARTYR. À VÊPRES.

HYMNE.

Martyr Dei Venantius,
Lux et decus Camertium
Tortore victo et iudice,
Lætus triumphum concinit.

Annis puer, post vincula,
Post carceres, post verbera,
Longa fame frémentibus
Cibus datur leonibus.

Sed ejus innocentiae
Parcit leonum immanitas,
Pedesque lambunt Martyris,
Iræ, famisque immemores.

Verso deorsum vertice,
Haurire fumum cogitur,
Costas utrimque et viscera
Succensa lampas ustulat.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique, sancte Spiritus :
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Venart, Martyr de Dieu,
La lumière et l'honneur de Camérino,
Vainqueur de son juge et de son bour-
reau,
Chante plein de joie son triomphe.

Jeune par les années, après les fers,
Après les prisons, après les coups,
Il est donné en pâture à des lions
Rendus furieux par une longue priva-
tion de nourriture.

Mais son innocence
Désarme la férocité de ces lions
Qui, oubliant leur rage et leur faim,
Viennent lécher les pieds du Martyr.

Pendant qu'il est suspendu la tête
en bas,
Et contraint de respirer, la fumée d'un
brasier,
Une torche enflammée lui brûle
Les côtes et les entrailles.

Gloire soit au Père, au Fils,
Et à vous Esprit Saint :
Accordez-nous, par les prières de
Venant,
Les joies de la béatitude éternelle.
Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Athleta Christi nobilis
Idola damnat Gentium,
Deique amore saucius
Vitæ pericla despicit.

Loris revinctus asperis.
E rupe præceps volvitur :
Spineta vultum lancinant :
Per saxa corpus scinditur.

Dum membra raptant Martyris,
Languent siti satellites :
Signo crucis Venantius
E rupe fontes elicit.

Bellator o fortissime,
Qui perfidis tortoribus
E caute præbes populum,
Nos rore gratiæ irriga.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibi que sancte Spiritus :
Da per preces Venantii
Beata nobis gaudia. Amen.

Le noble athlète du Christ
Réprouve les idoles des Gentils,
Et, blessé de l'amour de Dieu,
Il ne compte pour rien ce qui met sa
vie en danger.

Lié par de dures lanières,
Venant est précipité du haut d'une
roche,
Et dans sa chute les épines déchirent
son visage,
Ses membres sont brisés par les
pierres.

Tandis qu'ils traînent le Martyr *sur*
des chemins rocailleux,
Les satellites souffrent de la soif,
Venant par le signe de la croix,
Fait jaillir une fontaine du rocher.

O combattant très courageux,
Qui procurâtes à vos perfides bour-
reaux

Un breuvage sorti de la pierre,
Versez sur nous la rosée de la grâce.

Gloire soit au Père, au Fils,
Et à vous Esprit-Saint :
Accordez-nous par les prières de Ve-
nant.
Les joies de la béatitude suprême.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Dum nocte pulsa lucifer
 Diem propinquam nuntiat
 Nobis refert Venantius
 Lucis beatæ munera.

Nam crinum caliginem,
 Stygisque noctem depulit,
 Veroque cives lumine
 Divinitatis imbuït,

Aquis sacri baptismatis
 Lustravit ille patriam :
 Quos tinxit unda milites,
 In astra misit Martyres.

Nunc Angelorum particeps
 Adesto votis supplicum :
 Procul repelle crimina,
 Tuumque lumen ingere.

Sit laus Patri, sit Filio,
 Tibique sancte Spiritus :
 Da per preces Venantii
 Beata nobis gaudia. Amen.

Tandis que la nuit disparaît et que
 L'étoile du matin
 Nous annonce l'approche du jour,
 Que Venant nous obtienne
 Les bienfaits de la lumière bienheu-
 reuse.

Qu'il éloigne de nous l'obscurité du
 péché
 Et la nuit des enfers :
 Qu'il nous désaltère dans la cité sainte
 De la vraie lumière de la Divinité.

Il a purifié sa patrie
 Dans les eaux du baptême sacré,
 Et les soldats sur lesquels il a versé
 l'onde sainte,
 Il les a envoyés dans les cieux avec la
 palme du martyre.

Maintenant que vous réglez avec
 les Anges,
 Soyez favorable aux vœux qui vous
 invoquent :
 Bannissez loin de nous tous les crimes
 Et mettez en nos âmes la lumière que
 vous possédez.

Gloire soit au Père, au Fils,
 Et à vous, Esprit-Saint :
 Accordez-nous par les prières de Ve-
 nant,
 Les joies de la béatitude suprême.
 Amen.

LA SIXIÈME FÉRIE APRÈS L'OCTAVE DU CORPS DU CHRIST.

LE SACRÉ-CŒUR DE N. S. J. C. A VÊPRES. HYMNE.

Auctor beate sæculi Christi Redem-
ptor omnium,
Lumen Patris de lumine
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam redderes,
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor, almus artifex
Terræ, marisque et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hic fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera :
Ut nos lavaret sordibus
Unda fluente, et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloriæ,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Heureux auteur du monde,
O Christ Rédempteur de tous,
Lumière jaillissant de la lumière du
Père,
Et vrai Dieu engendré de Dieu.

La force de votre amour vous a
poussé
A revêtir un corps mortel,
Pour que, nouvel Adam, vous nous
rendissiez
Ce que l'ancien nous avait enlevé.

Cet amour, créateur fécond
De la terre, de la mer et des cieux,
A pris en pitié la faute de nos pères
Et a brisé nos chaînes.

Qu'elle ne sorte jamais de votre
Cœur,
Cette passion sacrée d'un amour sans
égal,
Qu'à cette source divine, les humains
puisent
La grâce du pardon.

Ce cœur, il n'a été percé d'une
lance,
Il n'a souffert cette blessure profonde,
Que pour nous purifier de nos souil-
lures
Par le sang et l'eau qui en découle-
rent.

Gloire soit au Père et au Fils,
Et à l'Esprit-Saint
Dont la puissance, la gloire
Et la domination demeure à jamais.
Amen.

À MATINES.

HYMNE.

En ut superba criminum
Et sæva nostrorum cohors
Cor sauciavit innocens
Mœrentis haud tale Dei !

Vibrantis hastam militis
Peccata nostra dirigunt.
Ferrumque diræ cupidis
Mortale crimen acuit.

Ex Corde scisso Ecclesia .
Christo jugata nascitur :
Hoc ostium Arcæ in latere est
Genti ad salutem positum.

Ex hoc perennis gratia,
Ceu septiformis fluvius,
Stolas ut illic sordidas
Lavemus Agni in sanguine.

Turpe est redire ad crimina,
Quæ Cor beatum lacerent :
Sed æmulemur cordibus
Flammas amoris indices.

Hoc, Christe, nobis, hoc, Pater,
Hoc, sancte, dona, Spiritus,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Voilà comment le nombre de nos
crimes,
Cohorte orgueilleuse et barbare,
A blessé le Cœur d'un Dieu, Cœur
innocent
Qui ne méritait pas un tel outrage.

Nos péchés dirigeaient la lance du
soldat,
Quand il la brandissait ;
Et la pointe de ce fer cruel,
C'est l'iniquité des hommes qui l'ai-
guise.

Epouse destinée au Christ,
L'Eglise est née de son cœur entr'ou-
vert :
C'est la porte pratiquée au flanc de
l'arche
Pour le salut du genre humain.

De ce Cœur, la grâce ne cesse de
couler,
Comme un fleuve à sept courants,
Afin que nous y lavions dans le sang
de l'Agneau.
Les souillures de nos vêtements.

C'est une honte de retourner à des
fautes
Qui briseraient ce Cœur bienheureux ;
Excitons plutôt à l'envi dans nos
cœurs
Les flammes révélatrices de l'amour.

Nous vous demandons cette grâce,
daignez nous l'accorder,
O Christ, ô Père, ô Saint-Esprit,
Vous dont la puissance, la gloire
Et la royauté demeurent à jamais.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Cor, Arca legem continens
Non servitutis veteris,
Sed gratiæ, sed veniæ,
Sed et misericordiæ,

Cor, Sanctuarium novi
Intemperatum fœderis,
Templum vetusto sanctius
Velumque scisso utilius.

Te vulneratum Charitas
Ictu patenti voluit,
Amoris invisibilis
Ut veneremur vulnera,

Hoc sub amoris symbolo
Passus cruenta et mystica,
Utrumque sacrificium
Christus sacerdos obtulit.

Quis non amantem redamet ?
Quis non redemptus diligit,
Et Corde in isto seligat
Æterna tabernacula ?

Decus Parenti et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

O Cœur, arche sacrée qui contient
la loi,
Non la loi de l'antique servitude,
Mais la loi de la grâce et du pardon
La loi de la miséricorde ;

O Cœur, sanctuaire très pur
De l'alliance nouvelle
Temple nouveau plus saint que l'an-
tique,
Voile qui nous a été plus utile que le
voile déchiré.

Votre charité a voulu que vous fus-
siez blessé
Visiblement d'un coup de lance,
Pour que nous vénérions
Les invisibles blessures de votre
amour

Dans ce Cœur, symbole d'amour,
Le Christ prêtre offrit,
Par la souffrance,
Le double sacrifice sanglant et mys-
tique.

Ce Dieu qui a tant aimé qui ne l'ai-
merait en retour ?
Quelle âme ainsi rachetée ne ché-
rirait son Rédempteur ?
Qui ne choisirait ce Cœur
Pour son tabernacle éternel ?

Gloire au Père, et au Fils,
Et à l'Esprit-Saint,
Dont la puissance, la gloire
Et l'empire demeurent à jamais.
Amen.

FÊTES DE JUIN.

LE 19. STE. JULIENNE DE FALCONIERI,
VIERGE.

À VÊPRES.

HYMNE.—FRANC LORENZINI.

Cœlestis Agni nuptias,
O Juliana, dum petis,
Domum paternam deseris,
Chorumque ducis Virginum.

Sponsumque suffixum Cruci,
Nôctes diesque dum gemis,
Doloris icta cuspide,
Sponsi refers imaginem.

Quin septiformi vulnere
Fles ad genu Deiparæ :
Sed crescit infusa fletu,
Flammasque tollit charitas.

Hinc morte fessam proxima,
Non usitato te modo
Solatur, et nutrit Deus,
Dapem supernam porrigens.

Æterne rerum Conditor,
Æterne Fili, par Patri,
Et par utrique Spiritus,
Soli tibi sit gloria. Amen.

N'aspirant, ô Julienne,
Qu'après les noces du céleste Agneau,
Vous quittez la maison paternelle,
Et vous dirigez un chœur de vierges.

Vous gémissiez nuit et jour,
Sur les douleurs de votre époux attaché à la croix ;
Un glaive de douleur vous blesse
Et vous donne un trait de ressemblance avec l'Époux divin.

Vous pleurez aux pieds de la Mère de Dieu,
Au cœur percé de sept glaives,
Et arrosée de vos larmes, la charité croît en vous
Et lance des flammes.

Épuisée par une maladie qui vous mène à la mort,
Dieu vous console et vous nourrit
D'une manière extraordinaire,
En vous donnant le pain du ciel.

Éternel Créateur de toutes choses,
Fils éternel égal au Père,
Esprit-Saint égal à l'un et à l'autre,
O Dieu unique, gloire à vous seul.
Amen.

LE 24. LA NATIVITÉ DES JEAN-BAPTISTE.

À VÊPRES.

HYMNE.—PAUL DIACRE.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum
Sancte Joannes !

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ,
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulor loquelæ :
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senserat Regem thalamo manentem :
Hinc parens, nati meritis, uterque,
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Pour que vos serviteurs,
O bienheureux Jean,
Puissent célébrer d'une voix éclatante
les merveilles de votre vie,
Déliez leurs lèvres et purifiez-en les
souillures.

Venant du haut du ciel, un Ange
Annonce à votre père que vous naî-
trez et que vous serez grand,
Il lui révèle aussi le nom qu'il faudra
vous donner
Et le cours entier de la vie que vous
mènerez.

Zacharie, doutant de la divine pro-
messe,
Perdit le libre usage de sa langue ;
Mais, sitôt né, vous lui rendez
L'usage de la parole.

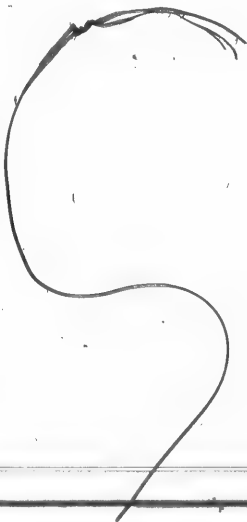
Encore enfermé dans le sein ma-
ternel,
Vous aviez senti la présence du Roi
reposant en son lit nuptial,
Aussi votre père et votre mère, grâce
aux mérites de leurs fils,
Ont-ils dévoilé des choses cachées.

Honneur au Père et au Fils qu'il a
engendré,
Gloire pareille à vous, Esprit de l'un
et de l'autre,
Toujours un seul Dieu avec eux,
Durant toute l'éternité. Amen,

(1) On raconte que Paul Diacre, au moment d'entonner le glorieux *Exultet*
le samedi saint, fut soudain privé de la voix. Invoquant alors celui dont
la naissance mit fin au mutisme d'un père, il vit Jean-Baptiste exaucer sa

rière et composa en son honneur les Hymnes de cette Fête. L'air primitif sur lequel on chantait l'Hymne de Vêpres offrait cette particularité que la syllable initiale de chaque hémistiche s'élevait d'un degré sur la précédente dans l'échelle des sons ; on obtenait, en les rapprochant, la série des notes fondamentales qui forment la base de notre gamme actuelle. L'usage s'introduisit de donner aux notes elles-mêmes les noms de ces syllabes :

Ut queant laxis **re**sonare fibris
Mira gestorum **fa**muli tuorum
Solve polluti **la**bii reatum
Sancte Joannes





À MATINES.

HYMNE. — PAUL DIACRE.

Antra deserti, teneris sub annis,
Civium turmas fugiens, petisti,
Ne levi posses maculare, vitam
Crimine linguæ.

Præbuit durum tegumen camelus
Artubus sacris, strophium bidentes :
Cui latex haustum, sociata pastum
Mella locustis.

Cæteri tantum cecinere Vatum
Corde præsago jubar affuturum :
Tu quidem mundi scelus auferentem
Indice prodis.

Non fuit vasti spatium per orbis
Sanctior qui quam genitus Joanne,
Qui nefas sæcli meruit lavantem
Tingere lymphis,

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus,
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Dès vos plus tendres années,
Fuyant les foules des cités, vous ga-
gnâtes les antres du désert,
Voulant éviter que la plus légère faute
de la langue
Ternît la pureté de votre vie.

Les chameaux ont fourni à vos
membres sacrés,
Un rude vêtement, les agneaux une
ceinture,
L'eau des sources vous a servi de breu-
vage,
Le miel et les sauterelles de nourri-
ture.

Les autres Prophètes avaient seule-
ment chanté,
D'un cœur inspiré, l'étoile qui devait
paraître ;
Mais vous, vous montrez du doigt
Celui qui ôte le péché du monde.

De tous ceux qui sont nés de la
femme, dans l'étendue de ce vaste
univers,
Il n'y en eut pas de plus saint que
Jean,
Qui mérita de faire couler l'eau
Sur celui qui lave les crimes du monde.

Honneur au Père et au Fils qu'il a
engendré,
Gloire pareille à vous, Esprit de l'un
et de l'autre
Toujours un seul Dieu avec eux,
Durant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—PAUL DIACRE.

O Nimis felix, meritique celsi,
Nesciens labem nivei pudoris,
Præpotens Martyr, nemorumque cul-
tor,
Maxime Vatum.

Serta ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quosdam,
Trina te fructu cumulata centum
Nexibus ornant.

Nunc potens nostri meritis opimis
Pectoris duros lapides revelle,
Asperum planans iter, et reflexos
Dirige calles.

Ut pius mundi Sator et Redemptor
Mentibus culpæ sine labe puris
Rite dignetur veniens beatos
Ponere gressus.

O Saint bienheureux entre tous, et
d'un si haut mérite
Vous dont l'éclatante pureté n'a pas
connu de tache,
Martyr très puissant, hôte des déserts
Le plus grand des Prophètes !

Les uns portent une couronne ornée
de trente fleurons ;
D'autres en portent deux ;
Vous seul les réunissant toutes
mettant le comble,
En avez trois, ornées de centaines de
fruits. (1)

Maintenant que de si grands mérites
vous ont valu tant de pouvoir,
Brisez le roc de nos cœurs endurcis.
Applannissez le chemin raboteux
Et rendez droits les sentiers tortueux ;

Afin que, dans sa bonté, le Sauveur,
le Rédempteur du monde,
Trouvant nos âmes purifiées des souil-
lures du péché,
Les juge dignes de recevoir
L'heureuse empreinte de ses pas. (2)

Les uns, les vierges, reçoivent une couronne ; les autres, les martyrs,
en reçoivent deux. Vous seul en avez trois, celles des vierges, celle
des martyrs, celle des docteurs.

Laudibus cives celebrent superni
Te, Deus simplex, pariterque trîne,
Supplices et nos veniam precamur :
Pare redemptis. Amen.

Que les habitants des cieux vous
célèbrent par leurs louanges,
O Dieu unique et simple en trois per-
sonnes ;
Vous suppliant, nous aussi, nous vous
demandons grâce :
Pardonnez à ceux que vous avez ra-
chetés. Amen.

(1) *Les uns*, les vierges, reçoivent une couronne ; *les autres*, les martyrs, en reçoivent deux. *Vous seul en avez trois*, celle des vierges, celle des martyrs, celle des docteurs. C'est une allusion à la strophe précédente.

(2) *ponere gressus*, y fixer sa demeure, y arrêter ses pas.

LE 29. S. PIERRE ET S. PAUL APÔTRES

À VÊPRES.

HYMNE.—ELPIS UXOR BOETHII.

Decora lux æternitatis auream,
 Diem beatis irrigavit ignibus,
 Apostolorum quæ coronat Principes,
 Reisque in astra liberam pandit viam.

Mundi Magister atque cœli Janitor,
 Romæ parentes, arbitrique Gentium
 Per ensis ille, hic per crucis victor
 necem
 Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum Prin-
 cipum
 Es consecrata glorioso sanguine :
 Horum cruore purpurata ceteras
 Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria.
 Honor, potestas, atque jubilatio,
 In unitate, quæ gubernat omnia,
 Per universa sæculorum sæcula.
 Amen.

De son foyer, la brillante lumière
 de l'éternité
 Répand ses rayons d'or sur ce jour
 fortuné,
 Où les princes des Apôtres reçoivent
 la couronne,
 Et ouvrent aux pécheurs la voie libre
 vers les cieux.

Le Docteur du monde et le Portier
 du ciel,
 Père de Rome et arbitres des nations;
 Tous deux vainqueurs, l'un en mou-
 rant par l'épée, et l'autre sur la
 croix
 Ceints des lauriers du triomphe, pren-
 nent place dans le séjour de la
 félicité suprême.

O Rome bienheureuse qui a été
 consacrée
 Par le sang de ces deux princes des
 Apôtres,
 Empourprée de ce sang glorieux,
 Tu surpasses à toi seule les autres
 beautés de l'univers.

Gloire éternelle
 Honneur, puissance et jubilation à la
 Trinité,
 Qui dans son unité gouverne toutes
 choses,
 Pendant tous les siècles des siècles.
 Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—ELPIS UXOR BOETII.

Beate Pastor Pètre, clemens accipe
Voces precantum, criminumque vin-
cula
Verbo resolve, cui potestas tradita
Aperire, terribis cœlum, apertum
claudere.

Egregie Doctor Paule, mores instrue
Et nostra tecum pectora in cœlum
trahere :
Velata dum meridiem cernat Fides,
Et solis instar sola regnet Charitas.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, que gubernat omnia,
Per universa æternitatis sæcula.
Amen.

Bienheureux Pierre, pasteur *des*
âmes recevez avec clémence
Les prières de ceux qui vous invo-
quent,
Brisez par votre parole les liens de nos
péchés, vous à qui fut donné le
pouvoir
D'ouvrir le ciel aux humains, où
d'en fermer l'entrée.

Docteur éminent, ô Paul, réglez
notre vie,
Attirez nos cœurs jusqu'au ciel, à votre
suite,
Et pendant que la foi ne découvre la
pleine lumière qu'au travers d'un
voile,
Faites que la charité semblable au so-
leil, soit seule à régner parmi
nous.

Gloire perpétuelle,
Honneur, puissance, jubilation soient
à la Trinité,
Qui, dans l'unité, gouverne toutes
choses,
Durant tous les siècles de l'éternité.
Amen.

^AFÊTES DE JUILLET

LE PREMIER DIMANCHE

LE TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C.

^AÀ VÊPRES.

HYMNE.

Festivis resonent compita vocibus,
Cives lætitiæ frontibus explicent,
Tædis flammiferis ordine prodeant
Instructi pueri et senes.

Quem dura moriens Christus in
arbore
Fudit multiplici vulnere Sanguinem,
Nos facti memores dum colimus,
deceat
Saltem fundere lacrymas.

Humano generi perniciæ gravis
Adami veteris crimine contigit :
Adami integritas et pietas novi
Vitæ reddidit omnibus.

Clamorem validum summus ab
æthere
Languentis Geniti si Pater audiit,
Placari potius sanguine debuit,
Et nobis veniam dare.

Que toutes les places retentissent de
chants d'allégresse,
Que la joie brille au front des habi-
tants de la cité ;
Que les enfants comme les vieillards
s'avancent dans un ordre harmo-
nieux,
Portant des torches enflammées.

Mourant sur la dure couche de l'ar-
bre du salut,
Le Christ a répandu son sang par
d'innombrables blessures ;
Nous qui gardons et célébrons la mé-
moire de ce fait,
Il convient que nous versions du moins
nos larmes.

Une funeste condamnation pesait
sur le genre humain
À cause du crime du vieil Adam ;
Le nouvel Adam, par son innocence
et son amour,
A rendu la vie à tous.

Si le Père souverain a entendu des
cieux
Le cri puissant de son Fils épirant,
Il a dû être apaisé par son sang
Et nous accorder le pardon.

Hoc quicumque stolam Sanguine
proluit,
Abstergit maculas, et roseum decus,
Quo fiat similis protinus Angelis,
Et Regi placeat, capit.

A-recto instabilis tramite postmodum
Se nullus retrahat ; meta sed ultima
Tangatur : tribuet nobile præmium,
Qui cursum Deus adjuvat :

Nobis propitiûs sis, Genitor potens,
Ut quos unigenæ Sanguine Filii
Emisti, et placido Flamine recreas,
Cœli ad culmina transferas. Amen.

Quiconque lave sa robe dans ce
sang,
En efface les taches ; et l'éclat em-
pourpré qu'il y puise
Le rend soudain semblable aux
Ange
Et agréable au Roi.

Qu' après ce bain salutaire, aucun
dans son inconstance
Ne s'éloigne de la voie droite ; mais
que tous atteignent le but
suprême ;
Dieu, qui nous aide dans la course,
Récompensera noblement nos efforts.

Père tant puissant, soyez nous pro-
pice,
Conduisez jusqu' au sommet des cieux
Ceux que vous avez rachetés au prix
du sang de votre Fil unique
Et qui vous récréé par l'Esprit de
paix. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Ira justa Conditoris,
Imbre aquarum vindice,
Criminosum mersit orbem
Noë in arca sospite :
Mira tandem vis amoris :
Lavit orbem sanguine.

Tam salubri terra felix
Irrigata pluvia,
Ante spinis quæ scatebat,
Germinavit flosculos :
Inque nectaris saporem
Transiere absynthia.

Triste protinus venenum
Dirus anguis posuit,
Et cruenta belluarum
Desiit ferocia :
Mitis Agni vulnerati
Hæc fuit victoria.

O scientiæ supernæ
Altitudo impervia !
O suavis benigni
Prædicanda pectoris !
Servus erat morte dignus,
Rex luit penam optimus.

Quando culpis provocamus
Ultionem judicis,
Tunc loquentis protegimur
Sanguinis presentia :
Ingruentium malorum
Tunc recedant agmina.

Te redemptus laudet orbis
Grata servans munera,
O salutis sempiternæ
Dux et auctor inclyte,
Qui tenes beata regna
Cum Parente et Spiritu. Amen.

La juste colère du Créateur
Submergèa le monde coupable
Dans les eaux vengeresses du déluge,
Noë seul étant sauvé dans l'arche ;
Puis l'admirable puissance de l'amour
A lavé l'univers dans le sang.

Arrosée par une pluie si bienfaisante,
L'heureuse terre,
Auparavant couverte d'épines,
A produit des fleurs,
Et l'absinthe à pris
La saveur du nectar.

Soudain le serpent redoutable
A perdu son funeste venin,
Et des bêtes féroces
Est tombée la fureur :
Telle fut la victoire
Du doux Agneau blessé.

O profondeur insondable
De la science divine !
O suavité jamais assez louée
D'un cœur plein d'amour !
L'esclave était digne de la mort,
Le Roi infiniment bon subit sa peine.

Que la voix de ce sang
Nous protège
Lorsque nous provoquons par nos fautes
La vengeance du Juge :
L'armée des maux prêts à fondre sur nous
Alors se dissipera.

Que l'univers racheté,
Conservant vos bienfaits
Si dignes de reconnaissance, vous loue,
O guide, ô divin auteur du salut éternel,
Qui possédez, avec le Père et l'Esprit,
Les royaumes bienheureux. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salvete, Christi vulnera,
 Immensi amoris pignora,
 Quibus perennes rivuli
 Manant rubentis Sanguinis.

Nitore stella vincitis,
 Rosas odore et balsama,
 Pretio lapillos Indicos,
 Mellis favos dulcedine.

Per vos patet gratissimum
 Nostris asylum mentibus ;
 Non huc furor minantium
 Umquam penetrat hostium.

Quot Jesus, in pratorio
 Flagella nudus excipit !
 Quot scissa pellis undique
 Stillat cruoris guttulas !

Frontem venustam, pro dolor !
 Corona pungit spinea,
 Clavi ~~retusa~~ cuspide
 Pedes manusque perforant.

Postquam sed ille tradidit
 Amans, volensque spiritum,
 Pectus feritur lancea,
 Geminusque liquor exsilit.

Ut plena sit redemptio,
 Sub torculari stringitur,
 Suique Jesus immemor,
 Sibi nil reservat sanguinis.

Salut, blessures du Christ,
 Gages d'un amour immense,
 Et d'où découlent constamment
 Des ruisseaux d'un sang vermeil.

Vous l'emportez en éclat sur les
 étoiles,
 En parfum sur la rose et le baume,
 En valeur sur les pierres de l'Inde,
 En douceur sur les rayons de miel.

Par vous l'asile le plus enchanteur
 Est ouvert à nos âmes ;
 Là ne pénètre jamais
 La fureur des ennemis qui nous me-
 nacent.

Que de coups de fouets, Jésus a
 reçus
 Sur sa chair nue, dans le prétoire !
 Que de gouttes de sang ont découlé
 De son corps partout déchiré.

O douleur ! une couronne d'épines
 Déchire son front si beau,
 Et des clous à la pointe émoussée
 Percent ses pieds et ses mains.

Après que ce Sauveur rempli
 d'amour et immolé parce qu'il l'a
 voulu,
 A rendu le dernier soupir,
 On frappe son côté d'une lance,
 Deux sources en jaillissent : du sang
 et de l'eau.

Pour que rien ne manque à la ré-
 demption,
 Jésus est broyé sous le pressoir,
 Et s'oubliant lui-même,
 Il ne garde rien de son sang qu'il
 verse jusqu'à la dernière goutte.

Venite, quotquot criminum
Funesta labes inficit :
In hoc saluti balneo
Qui si lavat, mundabitur.

Summi ad Parentis dexteram
Sedenti habenda est gratia,
Qui nos redemit sanguine,
Sanctoque firmat Spiritu. Amen.

Venez, vous tous que la funeste
tache
Du péché a souillé
Quiconque se lave dans ce bain soli-
taire
En sort purifié.

La reconnaissance est due à celui
qui est assis
A la droite du Père céleste,
Qui nous a rachetés par son sang
Et nous confirme par le Saint-Esprit
Amen.

LE 5. S. CYRILLE ET S. MÉTHODE ÉVÊQUES ET CONFESSEURS

A VÊPRES.

HYMNE.—LEON XIII.

Sedibus cœli nitidis receptos
Dicite athletas geminos fideles ;
Slavicæ duplex columen, decusque
Dicite gentis.

Hos amor fratres sociavit unus,
Unaque abduxit pietas eremo,
Ferre quo multis celerent beata
Pignora vitæ.

Luce, quæ templis superis renidet,
Bulgaros complecti, Moravos, Bohē-
mos ;
Mox feras turmas numerosa Petro
Agmina ducunt.

Debitam cincti meritis coronam
Pergite o flecti lacrimis precantum ;
Prisca vos Slavis opus est datores
Dona tueri.

Quæque vos clamat generosa tellus
Servet æternæ fidei nitorem ;
Quæ dedit princeps, dabit ipsa sem-
per
Roma salutem.

Gentis humanæ Sator et Redemp-
tor,
Qui bonus nobis bona cuncta præbes,
Sint tibi grates, tibi sit per omne
Gloria sæculum. Amen.

Chantez, fidèles, ces deux athlètes
Reçus au brillant séjour du ciel ;
Chantez ces deux colosses
Et cette gloire de la nation slave.

Une même amour a réuni ces frères,
Un même dévouement les arrache au
désert,
Et les rend prompts à porter à beau-
coup d'âmes
Les gages de la vie bienheureuse.

♦ Ils versent aux Bulgares, aux
Moraves, aux Bohèmes.
La lumière qui rayonne au séjour des
cieux,
Ils conduisent à Pierre, en nom-
breuses recrues,
Ces peuples auparavant sauvages.

O vous qui êtes ceints de la cour-
onne due à vos mérites,
Ne cessez pas de vous laisser fléchir
par les larmes de ceux qui vous
prient :
Les slaves ont besoin que vous leur
conserviez les bienfaits
Que vous leur avez apportés autrefois.

Que la terre généreuse qui vous in-
voque
Garde fidèlement la pureté de la foi
éternelle :
C'est Rome qui, la première, lui a
procuré le salut ;
C'est Rome qui le lui procurera tou-
jours.

Créateur et Rédempteur de la race
humaine,
Dont la bonté nous donne tous les
biens,
A vous reconnaissance, à vous gloire
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—LEON XIII.

Lux o decora patria;
 Slavisque amica gentibus,
 Salvete, fratres : annuo
 Vos efferemus cantico ;

Quos Roma plaudens exēpit,
 Complexa mater filios,
 Auget corona præsulum,
 Novoque firmat robore.

Terras ad usque barbaras
 Inferre Christum pergitis ;
 Quot vanus error luserat,
 Almo repletis lumine.

Noxis soluta pectora
 Ardor supernus abripit ;
 Mors horror veprium
 In substitutis flosculos.

Et nunc serena coelitum
 Locati in aula, supplici
 Adeste voto ; Slavicas
 Servatēgentes Numini.

Errore mersos unicum
 Ovile Christi congreget ;
 Factus avitis æmula
 Fides virescat pulchrior.

Tu nos, beata. Trinitas,
 Celesti amore concita,
 Pa'rūmque natos inclyta
 Da persequi vestigia. Amen.

Salut, pères illustres, digne orne-
 ment de votre patrie,
 Gloire chérie des peuples slaves ;
 Chaque année
 Nos chants sacrés vous exalteront.

Rome vous accueille avec joie ;
 Comme une mère accueille ses en-
 fants ;
 Elle vous décerne la couronne des
 Pontifes,
 Elle vous affermit d'un pouvoir nou-
 veau.

Vous allez porter jusqu' aux terres
 barbares
 La connaissance de Jésus-Christ ;
 Ceux qu'une vaine erreur abusait
 Sont imbus par vous de la vivifiante
 lumière.

Les cœurs sont détachés du péché,
 Une ardeur céleste s'en empare ;
 Les ronces des buissons se changent
 En fleurs de sainteté.

Et maintenant que vous êtes fixés
 dans la sereine quiétude
 De la cour céleste, écoutez favorable-
 ment
 Notre suppliante prière :
 Conservez à Dieu les populations
 slaves.

Que l'unique bercail du Christ
 Rassemble ceux qui sont plongés dans
 l'erreur ;
 Et que la foi refleurisse plus belle
 Digne des exploits des anciens.

Trinité bienheureuse,
 Animez-nous de votre amour,
 Et faites que les enfants
 Suivent les nobles traces de leurs
 Pères. Amen.

LE 8. SAINTE ELISABETH REINE DE PORTUGAL

A VEPRES

HYMNE.—URBAIN VIII.

Domare cordis impetus Elisabeth
Fortis inopsque, Deo
Servire regno prætulit.

En fulgidis recepta cœli sedibus,
Sidereæque domus
Ditata sanctis gaudiis.

Nunc regnat inter Cœlites beatior,
Et premit astra, docens
Quæ vera sint, regni bona.

Patri potestas, Filioque gloria,
Perpetuumque decus
Tibi sit, alme Spiritus. Amen.

Dompter les mouvements de son
cœur
Et servir Dieu dans la pauvreté,
C'est ce que l'héroïque Elisabeth pré-
féra à un royaume.

Aussi la voilà admise dans l'
éblouissant palais du ciel,
Et inondée des saintes délices
De la demeure céleste.

Plus heureuse à présent de régner
parmi les habitants des cieux,
Que d'avoir régné sur la terre, elle
domine les astres,
Nous apprenant quels sont les biens
d'un vrai royaume.

Puissance au Père, gloire au Fils,
Honneur éternel
A vous Esprit vivifiant. Amen.

A LAUDES.

HYMNE. — URBAIN VIII.

Opes, decusque regium reliqueras,
 Elisabeth, Dei dicata numini :
 Recepta nunc bearis inter Angelos :
 Libens ab hostium tuere nos dolis.

Præi, viamque dux salutis indica :
 Sequemur. O sit una mens fidelium
 Odor bonus sit omnis actio, tuis
 Id innuit rosis operta Charitas.

Beata Charitas in arce siderum
 Potens locare nos per omne sæculum :
 Patrique Filioque, summa gloria,
 Tibique laus perennis, alme Spiritus.
 Amen.

O Elisabeth, vous avez renoncé à
 l'opulence et aux honneurs du
 trône,
 Pour vous consacrer au service de la
 divine majesté :
 Admise parmi les Anges et désormais
 bienheureuse,
 Qu'il vous plaise de nous protéger
 contre les ruses des ennemis.

Soyez notre guide et montrez-nous
 le chemin du salut :
 Nous vous suivrons. Oh ! puissent
 les fidèles avoir un même esprit.
 Puisse chacune de leurs actions être
 de bonne odeur,
 Comme le vent dit votre charité
 cachée sous des roses.

Bienheureuse charité, tu as le pou-
 voir de nous placer
 Pour toujours au plus haut des cieux ;
 Gloire souveraine au Père et au Fils,
 Et à vous esprit vivifiant, louange
 éternelle. Amen.



LE 22 SAINTE MARIE-MADELEINE

A VEPRES.

HYMNE.—BELLARMIN ou ODON.

Pater superni luminis,
Cum Magdalenam respicis,
Flammas amoris excitas,
Geluque solvis pectoris.

Amore currit saucia
Pedes beatos ungere,
Lavare fletu, tergere
Comis, et ore lambere.

Ad stare non timet Cruci :
Sepulchro inheret anxia :
Truces nec horret milites :
Pellit timorem charitas.

O vera, Christe, Charitas,
Tu nostra purga crimina,
Tu corde reple gratia,
Tu reddes celi premia.

Patri, simulque Filio,
Tibi que, sancte Spiritus,
Sicut fuit sit jugiter,
Sæclum per omne gloria. Amen.

O Père de la céleste lumière,
En arrêtant vos yeux sur Madeleine,
Vous allumez en elle le feu de votre
amour
Et fondez la glace de son cœur.

Blessée par l'amour divin,
Elle court oindre vos pieds sacrés,
Les arrosés de ses larmes, les essuyer
Avec ses cheveux et les couvrir de
baisers.

Elle ne craint pas de se tenir près
de la croix ;
Inquiète, elle s'attache au supplice,
Elle ne redoute pas les farouches
soldats :
L'amour bannit la crainte.

O Christ, vraie charité,
Purifiez-nous de nos crimes,
Remplissez nos cœurs de votre grâce,
Accordez-nous les récompenses du
ciel.

Gloire soit au Père ainsi qu'au Fils,
Et à vous, ô Esprit-Saint !
Comme il a été qu'il en soit toujours
Pendant l'éternité. Amen.

A MATINES.

HYMNE. — S. GREGOIRE.

Maria castis osculis
Lambit Dei vestigia :
Fletu rigat, tergit comis,
Detersa nardo perlinit.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne seculum. Amen.

Marie couvre de chastes baisers
Les pieds d'un Dieu,
Elle les baigne de ses pleurs, les
essuie avec ses cheveux,
Et après les avoir essuyés, se plaît à
les parfumer de nard.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique,
Ainsi qu' à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—BELLARMIN.

Summi Parentis Unice,
Vultu pio nos respice,
Vocans ad arcem gloriæ
Cor Magdalene pœnitens.

Amissa drachma regio
Recondita est arario;
Et gemma, detero luto,
Nitore vincit sidera.

Jesu, mœdela vulnerum,
Spes una pœnitentium
Per Magdalene lacrymas
Pœccata nostra diluas.

Dei Parens piissima,
Hevæ nepotes flebiles
De mille vitæ fluctibus
Salutis in portum vehas.

Uni Deo sit gloria,
Pro multiformi gratia,
Pœccantium qui crimina
Remittit, et dat præmia. Amen.

Fils unique du Dieu Très-Haut, le
Père,
Jetez sur nous un regard de bonté,
Vous qui avez appelé au faite de la
gloire
Le cœur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue
A été remplacée dans le trésor royal ;
Et la pierre précieuse, nettoyée de la
boue qui la couvrait,
Est plus brillante que les astres.

O Jésus, qui guérissez les blessures,
Qui êtes l'unique espérance des âmes
repentantes,
Effacez nos péchés, nous tous le de-
mandons,
Par les larmes de Madeleine.

Mère de Dieu très clément,
Conduisez au port du salut,
A travers les mille dangers de l'océan
de la vie,
Les enfants d'Eve voués à l'affliction.

Gloire soit au Dieu unique,
Principe de grâces diverses
Qui accorde aux pécheurs la rémission
de leurs fautes
Et leur donne ses récompenses.
Amen.

À
FÊTES D'AOUT.

LE 1^{er} SAINT PIERRE AUX LIENS

À VÊPRES.

HYMNE. — S. PAULIN.

Miris modis repente liber ferrea,
Christo jubente, vincla Petrus exuit :
Ovilis ille Pastor, et Rector gregis,
Vitæ recludit pascua, et fontes sacros
Ovesque servat creditas, arcet lupos.

Patri perenne sit ævum gloria,
Tibique laude concinamus inclytas,
Æterne Nate; sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque; sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum
Amen.

Soudainement délivré d'une façon
admirable.
Pierre, sur l'ordre du Christ, a laissé
tomber ses fers.
Gardiens du bercail, et Pasteur du
troupeau,
Il ouvre les paturages de la vie et les
sources sacrées;
Les brebis qui lui ont été confiées, il
les garde; et il a soin d'écarter
les loups.

Gloire soit au Père, pendant toute
l'éternité;
Vers vous, son Fils éternel, nous
faisons monter aussi de magni-
fiques louanges;
Honneur et gloire soit à vous, Esprit-
Saint,
Que régniez également dans les cieux;
Louée soit la Trinité durant toute
l'éternité. Amen.

À MATINES.

HYMNE.—S. PAULIN.

Quodcumque in orbe nexibus revin-
xeris,
Erit revinctum, Petre, in arce side-
rum :
Et quod resolvit hic potestas tradita,
Erit solutum cœli in alto vertice :
In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit per ævum gloria,
Tibique laudes concinamus inclytas,
Eterne Nate : sit, superne Spiritus,
Honor tibi decusque : sancta jugiter
Laudetur omne Trinitas per sæculum.
Amen.

Tout ce que vous avez lié sur la
terre,
O Pierre, sera lié dans le séjour
céleste ;
Et ce qu'aura délié ici-bas le pou-
voir qui vous a été confié,
Sera délié dans les hauteurs du ciel :
A la fin des temps vous jugerez le
monde.

Gloire soit toujours rendue au Père
éternel :
A vous aussi, Fils unique, nous
chantons d'insignes louanges,
A vous Esprit-Saint, honneur et
gloire.
Que la Trinité soit louée pendant
toute l'éternité. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—ELPIS UXOR BOETHII.

Beaté Pastor Petre, clemens accipe
 Voces precantum, criminumque vincula
 Verbo resolve, cui potestas tradita,
 Aperire terris cœlum, apertum claudere.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
 Honor, potestas, atque jubilatio,
 In unitate, quæ gubernat omnia,
 Per universa eternitatis secula.
 Amen.

Bienheureux Pierre, pasteur des
 âmes, recevez avec clémence
 Les prières de ceux qui vous invo-
 quent, brisez par votre parole,
 Les liens de nos péchés, vous à qui a
 été donné le pouvoir,
 D'ouvrir le ciel à la terre, ou d'en
 fermer l'entrée.

Gloire perpétuelle, honneur, puis-
 sance, jubilation
 Soit à la Trinité,
 Qui, dans l'unité, gouverne toutes
 choses,
 Durant tous les siècles et l'éternité.
 Amen.

LE 6. LA TRANSFIGURATION DE N. S. J.-C.

À VEPRES.

HYMNE. — PRUDENCE.

Quicumque Christum queritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licebit visere
Signum perennis gloriæ.

Illustre quiddam cernimus,
Quod nesciat finem pati,
Sublime, celsum, interminum,
Antiquius cælo et chao.

Hic ille Rex est Gentium.
Populi Rex Judaici,
Promissus Abrahamæ patri,
Ejusque in ævum semini.

Hunc et Prophetis testibus,
Isdemque signatoribus,
Testatur et Pater jubet
Audire nos, et credere.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui te revelas parvulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Vous tous qui cherchez le Christ,
Portez en haut vos regards :
Là, vous pourrez contempler
Une image de la gloire éternelle.

A nous se découvre une splendeur
Qui ne connaît pas de déclin,
Quelque chose de sublime, d'incom-
parable, d'infini,
De plus ancien que la voûte céleste
et le chaos.

C'est ici le Roi des Nations,
Le Roi du peuple juif,
Promis au patriarche Abraham.
Et à sa postérité, pour toujours.

Celui que les Prophètes ont annoncé
Et en même temps dépeint,
Son Père lui rend aussi témoignage,
Et nous enjoint de l'écouter, de croire
en lui

O Jésus, qui vous manifestez aux
petits,
Gloire soit à vous,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivi-
fiant,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—URBAIN VIII.

Lux alma, Jesu, mentium,
Dum corda nostra recreas,
Culpæ fugas caliginem,
Et nos reple dulcedine.

Quam lætus est, quem visitas !
Consors paternæ dexteræ,
Tu dulce lumen patriæ,
Garnis negatum sensibus.

Splendor Paternæ gloriæ :
Incomprehensa Charitas,
Nobis amoris copiam
Largire per presentiam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui te revelas parvulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Jésus, bienfaisante lumière des
âmes,
En renouvelant nos cœurs,
Vous en faites disparaître les ténèbres
du péché,
Et vous nous remplissez de douceur,

Qu'il est heureux, celui que vous
visitez,
O vous qui, assis à la droite du Père
partagez sa puissance !
Vous, douce lumière de la patrie,
Que ne perçoivent pas les yeux du
corps,

Splendeur de la gloire du Père,
Immense charité,
Versez en nous par votre présence
Une large mesure d'amour.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui vous manifestez aux petits ;
Gloire aussi au Père et au vivifiant
Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen,

LE 3^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

O quot undis lacrymarum,
Quo dolore volvitur,
Luctuosa de cruento
Dum revulsum stipite
Cernit ulnis incubantem
Virgo Mater Filium !

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque, vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis

Centiesque, milliesque
Stringit artus nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnere :
Sicque tota colliquescit
In doloris oculis.

Eja, Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filique triste funus,
Vulnere purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et coævo Flamini,
Esto summa Trinitas
Sempiterna gloria
Et perennis laus, honorque
Hoc et omni sæculo. Amen.

Oh ! quel torrent de larmes,
Quelle poignante douleur,
Lorsque la Vierge-Mère désolée
Soutient dans ses bras
Et contemple son Fils
Détaché du bois sanglant.

Ce doux visage, cette chère poitrine,
Ce côté béni,
Cette main droite transpercée,
Cette main gauche déchirée,
Ces pieds rougis de sang,
Elle les baigne tristement de ses
larmes.

Cent fois, mille fois,
Elle presse et serre étroitement
Cette poitrine et ces bras
Elle ne cesse de considérer ces plaies,
Et se consume ainsi tout entière
En baisers douloureux.

O Mère, nous vous en conjurons
Par ces larmes qui vous inondent,
Par la triste mort de votre Fils
Et par le sang de ses blessures,
Imprimez dans nos cœurs
Les douleurs de votre cœur.

Gloire soit toujours au Père, au Fils
Et à l'Esprit qui leur est coéternel ;
A la Trinité souveraine,
Louange sans fin,
Honneur maintenant
Et dans tous les siècles. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Jam toto subitus vesper eat polo,
Et sol attonitum præcipitet diem,
Dum sævæ recle ludibrium necis,
Divinamque catastrophem.

Spectatrix aderat supplicio Parens,
Malis uda, gerens cor adamantium
Natus funera pendulus in Cruce
Alto dums gemitus dabat.

Pendens ante oculos Natus, atrocibus
Sectus verberibus, Natus hiantibus
Fossus vulneribus, quot penetrantibus
Te confixit aculeis !

Heu ! sputa, alape, verbera vulnera,
Clavi, fel, alce, spongia, lancea,
Sitis, spina, cruor, quam varia pium
Cor pressere tyrannide !

Cunctis interea stat generosior
Virgo Martyribus : prodigio novo
In tantis moriens non moreris Parens
Diris fixa doloribus.

Sit summe Triadi gloria, laus,
honor,
A qua suppliciter, sollicita prece,
Posco Virginei roboris æmulas
Vires rebus in asperis. Amen.

Que la nuit se hâte de couvrir les
cieux,
Que le soleil épouvanté emporte rapidement
la lumière du jour,
Tandis que je rappelle les ignominies
du cruel trépas
Et les circonstances du drame divin.

O Mère, vous étiez là, assistant au
supplice,
Abreuvée d'amertumes, avec un cœur
ferme comme le diamant.
Alors que votre Fils, du haut de la
croix,
Poussait un grand cri.

Votre Fils suspendu devant vous à
la croix,
Le corps déchiré par la flagellation ;
Votre Fils tout meurtri de blessures
béantes,
De quels traits acérés il transperce
votre âme !

Hélas ! les crachats, les soufflets, les
coups, les blessures,
Les clous, le fiel, l'absinthe, l'éponge
la lance,
La soif, les épines, le sang répandu
Que toutes ces choses
Ont capable d'angoisses votre tendre
cœur.

Cependant, plus généreuse que tous
les Martyrs,
La Vierge se tient debout : par un
prodige inoui,
O Mère, parmi tant de douleurs qui
vous crucifient,
Vous mourez sans mourir.

Gloire, louange, honneur à la Tri-
nité toute puissante,
A qui je demande avec humilité par
d'instantes prières,
D'imiter la force d'âme de la Vierge
Par mon courage au milieu des épreuves.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Summæ Deus clementiæ,
Septem dolores Virginis,
Plagasque Jesu Filii
Fac rite nos revolvere.

Nobis salutem conferant
Deiparæ tot lacrymæ,
Quibus lavare sufficis
Totius orbis crimina.

Sit quinque Jesu vulnere
Amara contemplatio,
Sint et dolores Virginis
Æterna cunctis gaudia.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui passus es pro servulis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Dieu de souveraine clémence,
Faites que nous méditions comme
convient
Les sept douleurs de la Vierge
Et les plaies de son Fils Jésus.

Qu'elles nous procurent le salut.
Les larmes si abondantes de la Mère
de Dieu ;
Elles vous auraient suffi pour laver
Les crimes du monde entier.

Que la contemplation douloureuse
Des cinq plaies de Jésus,
Et aussi les douleurs de la Vierge,
Soient pour nous tous le gage des
joies éternelles.

Gloire à vous, Jésus,
Qui avez souffert pour vos pauvres ser-
viteurs ;
Gloire au Père, à l'Esprit-Saint,
Durant les siècles éternels. Amen.

**LA DÉDICACE DE S. MICHEL, ARCHANGE.
LE 29 SEPTEMBRE.**

À VEPRES.

HYMNE.—RABAN MAUR.

Te, splendor et virtus Patris,
Te, vita, Jesu, cordium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudamus inter Angelos.

Tibi mille densa milium
Ducum corona militat
Sed explicat victor Cracem
Michael salutis signifer.

Draconis hic dirum caput,
In ima pellit tartara,
Ducemque cum rebellibus
Cœlesti ab arce fulminat.

Contra ducem superbire
Sequamur hunc nos Principem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria. Amen.

Splendeur et puissance du Père,
Jésus, la vie des cœurs.
Nous vous louons parmi les Anges,
Tous soumis aux ordres de votre pa-
role.

C'est pour vous que milite
Cette armée nombreuse de mille mil-
liers de princes :
Michel, le vainqueur, arbore la croix,
Signe du salut.

C'est lui qui précipite dans le fond
de l'enfer
Le cruel dragon,
Lui qui foudroie du haut de la cité
céleste
Le chef impie avec ses anges rebelles.

Marchons à la suite de ce prince
Contre ce roi de la superbe ;
Afin que du trône de l'Agneau
Nous soit donnée la couronne de gloire.

Gloire soit toujours dans tous les
siècles,
Comme il a toujours été,
Au Père et au Fils.
Et à vous, Esprit-Saint. Amen.

A LAUDES.

HYMNE. — KARAN MAUK.

Christe, sanctorum decus Angelo-
rum,
Gentis humanæ sator et redemptor,
Cœlitum nobis tribuas beatas
Scandere sedes.

Angelus pacis Michael in ædes
Cœli nostras veniat, serenæ
Auctor et pacis lacrimosa in orcum
Bella releget.

Angelus fortis Gabriel, ut hostes
Pellat antiquos, et amica cœlo,
Quæ triumphator statuit per orbem,
Templa revisat.

Angelus nostræ medicus salutis,
Adsit e cœlo Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, dubiosque vitæ
Dirigat actus.

Virgo Dux pacis, Gentrixque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et micantis
Regia cœli.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus resonat per omnem
Gloria mundum. Amen.

O Christ, la gloire des saints Auges,
Créateur et Rédempteur des hommes,
Accordez-nous de monter un jour
A l'heureuse demeure des habitants
du ciel.

Qu'il vienne en nos demeures
Michel, l'Ange de paix,
Qu'il nous apporte la paix,
Et qu'il relegate dans l'enfer la guerre,
source de larmes.

Que Gabriel, l'Ange de la force,
Repousse nos anciens ennemis,
Et qu'il visite les temples aimés du
ciel
Qui se sont élevés sur la terre après la
mission triomphante qu'il vint, y
remplir.

Qu'il nous assiste du haut du ciel,
L'Ange Raphael, médecin de notre
salut,
Afin qu'il guérisse tous les malades
Et dirige nos pas incertains vers la vie
véritable.

Que la Vierge, reine de paix et
mère de la lumière,
Que le chœur sacré des Anges,
Et la cour resplendissante des cieux
Nous couvrent toujours de leur pro-
tection.

Qu'elle nous accorde ses faveurs, la
Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Elle dont le monde entier
Proclame la gloire. Amen.

FÊTES D'OCTOBRE.

LE PREMIER DIMANCHE.

LA SOLENNITÉ DU TRES SAINT ROSAIRE DE
LA B. H. V. MARIE A VÊPRES.

HYMNE.—EUSTACHIUS SIREN

Cælestis aulae Nuntius,
Arcana pandens Numinis,
Plenam salutem gratia
Dei Parentem Virginem.

Virgo propinquam sanguine
Matrem Joannis visitat,
Qui clausus alvo gestiens
Adesse Christum nuntiat.

Verbum, quod ante sæcula
E mente Patris prodiit,
E matris alvo Virginis
Mortalis Infans nascitur.

Templo puellus sistitur,
Legique paret Legifer
Hic se Redemptor paupere
Prelio redemptus immolat.

Quem jam dolebat perditum,
Mox læta Mater invenit
Ignota doctis mentibus
Edisserentem Filium.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Un message de la cour céleste,
Dévoilant les secrets,
Salut pleine de grâce,
La Vierge Marie à Dieu.

Marié visite sa parente,
La mère de Jean-Baptiste :
Celui-ci tressaillant dans le sein qui
l'enferme,
Annonce la présence du Christ.

Le Verbe, que la pensée du Père
Engendra avant les siècles.
Est conçu dans le sein d'une Vierge
Mère,
Et naît enfant sujet à la mort.

Le petit enfant est présenté dans le
temple,
Et le législateur se soumet à la loi,
On voit alors s'offrir en sacrifice le
Rédempteur
Racheté au prix d'une modique
offrande.

Le Fils qu'elle pleurait déjà comme
étant perdu,
La Mère à bientôt la joie de le re-
trouver
Enseignant aux docteurs
Des choses que ces esprits ne savaient
pas encore.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

(1) Cette hymne, insérée au Bréviaire par Léon XIII, en 1888, se trouve dans l'office des Dominicains, édité en 1834.

À MATINES.

HYMNE.—E. SIRENA.

In monte olivis consito
Redemptor orans, prœcidit,
Mæret, pavescit, deficit,
Sudore manans sanguinis.

A proditore traditus
Raptarum in pœnas Deus,
Durisque vinctus nexibus
Flagris cruentis cœditur.

Intexta acutis sentibus,
Corona contumeliæ,
Squallenti amictum purpura,
Regem coronat gloriæ.

Molis crucem ter arduæ,
Sudans, anhelans concidens,
Ad montis usque verticem
Gestare vi compellitur.

Confixus atro stipite
Inter scelestos innocens,
Orando pro tortoribus,
Exsanguis efflat spiritum.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Sur la montagne couverte d'Oliviers,
Le Sauveur prie, prosterné ;
Il est triste, il tremble, il défaille,
Baigné d'une sueur de sang.

Livré par un traître,
Dieu est trainé au supplice ;
Il est entouré de liens cruels,
Et, sous des fouets sanglants, son corps
est déchiré.

Une couronne de dérision,
Fait de longues épines entrelacées,
Est placée sur la tête du Roi de gloire,
Revêtu d'un misérable lambeau de
pourpre.

On se contraint de force
A porter jusqu'au sommet du calvaire,
La croix trois fois accablante ;
Il est couvert de sueur, épuisé, il
tombe à terre.

Innocent on le cloue sur un affreux
gibet,
Entre deux scélérats,
Il prie pour ses bourreaux,
Expire après la dernière goutte de
sang répandue.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles Éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—E. SIRENA.

Jam morte victor obruta
Ab inferis Christus redit,
Fractisque culpæ vinculis,
Cœli recludit limina.

Visus satis mortalibus
Ascendit ad cœlestia,
Dexteræque Patris assidet
Conspora paternæ gloriæ.

Quem jam suis promiserat,
Sanctum daturus Spiritum,
Linguis amoris igneis
Mœstis alumnis implit.

Soluta cavis pondere
Ad astra Virgo tollitur,
Excepta cœli jubilo,
Et Angelorum canticis.

Bis sena cingunt sidera
Almæ parentis verticem :
Throno propinqua Filii
Cunctis creatis imperat.

Jean, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Victorieux de la mort qu'il a ter-
rassée,
Jésus s'élance du tombeau ;
Il brise les chaînes du péché,
Il nous ouvre l'entrée du ciel.

Après avoir été vu assez souvent des
mortels,
Il s'élève dans les cieus
Et prend place à la droite du Père,
Il participe à sa gloire.

Cet Esprit qu'il devait donner,
L'ayant promis à ses disciples,
Il l'envoie à ses apôtres consternés,
Sous la forme de langues enflammées
par l'amour.

Délivrée du poids de la mortalité,
La Vierge est emportée loin de cette
terre,
Elle est accueillie par le ciel en fête,
Au milieu des cantiques des Anges.

Douze étoiles couronnent
La tête de la divine Mère ;
Tout près du trône de son Fils,
Elle commande l'univers entier.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE. — EUSTACH-SIRENA.

Te gestientem gaudiis,
Te sauciam doloribus,
Te jūgi amictam gloria,
O Virgo Mater, pangimus.

Ave, redundans gaudio
Dum concipis, dum visitas,
Et edis, offers, invenis,
Mater beata, Fillum;

Ave, dolens, et intimo
In corde agonem, verbera,
Spinas, crucemque Filii
Perpassa, princeps martyrum.

Ave, in triumphis Filii,
In ignibus Paraclyti,
In regni honore et lumine,
Regina fulgens gloria.

Venite gentes, carpite
Ex his rosas mysteriis,
Et pulchri amoris inclytæ
Matri coronas necite.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In seipeterna æcula. Amen.

C'est vous tressaillant de joie,
Vous, abréuvée de douleurs,
Vous revêtue d'une gloire immortelle,
Que nous célébrons, ô Vierge-Mère.

Salut à vous inondée de joie,
En concevant le Verbe, en visitant
Elisabeth
Et quand vous enfantez, offrez et re-
trouvez
Votre Fils, ô bienheureuse.

Salut à vous, Mère affligée, qui
avez ressenti au fond de votre
cœur,
Les souffrances de l'agonie, de la fla-
gellation,
Du couronnement d'épines et du cru-
ciement de votre Fils,
Et êtes devenue ainsi la Reine des
Martyrs.

Salut à vous, dans les triomphes de
votre Fils,
Dans les flammes du Paraclet,
Dans les honneurs et la lumière du
royaume,
Où, Souveraine, vous resplendissez de
gloire.

Venez, peuples, venez cueillez
Les roses de ces mystères,
Et avec elles tressez des couronnes
À la glorieuse Mère du bel amour.

Gloire à vous, Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 2. LES SAINTS ANGES GARDIENS

À VEPRES.

HYMNE.—BELLARMIN.

Custodes hominum psallimus Ange-
los,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor Ange-
lus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia, pellere nititur
Quos cœlo Deus-advocat.

Huc, Custos, igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requiescere
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula. Amen.

Nous célébrons les Anges Gardiens
des hommes,
Que le Père céleste nous a donné pour
assister notre nature fragile,
Afin qu'elle ne fût pas victime
Des embûches de l'ennemi.

Parcequ'il est tombé, et qu'il a été
justement dépouillé
De ses glorieux privilèges, l'ange apos-
tat,
Dévoré par la jalousie, s'efforce de
détourner du ciel
Ceux que Dieu y appelle.

Accourez donc, gardien vigilant,
Ecartez de tous les lieux qui vous sont
confiés,
Et les douleurs de l'âme et tout ce
qui troublerait le repos
De ceux qui les habitent.

Que de pieuses louanges soient à
jamais rendues à la Trinité Sainte,
Dont la puissance ne cesse de gouver-
ner
En tout temps les trois règnes du
monde,
Et dont la gloire subsiste éternelle-
ment. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—BELLARMIN.

Eterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia.

Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui,
Lucisque sub crepusculum
Lucem novam da mentibus.

Tuusque nobis Angelus
Electus ad custodiam
Hic adsit, a contagio
Ut criminum nos protegat.

Nobis draconis æmuli
Versutias exterminet :
Ne rete fraudulentie
Incauta nectat pectora.

Metum repellat hostium
Nostris procul de finibus :
Pacem procuret civium,
Fugetque pestilentiam.

Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius
Et sanctus unxi Spiritus.
Per Angelos custodiat. Amen.

Eternel régulateur des astres,
Qui, par une puissance infinie,
Avez créé tout ce qui existe
Et qui, par une providence non moins
grande, gouvernez toutes vos
créatures.

Ecoutez les voix suppliantes
De ceux qui vous ont offensé,
Et, à cette heure où la lumière va
sortir des ombres,
Donnez aux âmes une nouvelle lumi-
ère.

Que votre Ange,
Choisi pour notre garde,
Nous assiste, et nous préserve
De la contagion du mal.

Qu'il écarte les pièges
Du dragon infernal, notre ennemi,
Afin que le perfide ne prenne pas
dans ses filets
Les cœurs imprévoyants.

Qu'il éloigne de nos frontières
La terreur des ennemis,
Qu'il entretienne la paix au dedans,
Et nous préserve de la peste.

Gloire soit à Dieu le Père,
Qui garde par ses Anges,
Ceux que son Fils a rachetés,
Et que l'Esprit-Saint à munis de sa
onction. Amen.

LE 15. SAINTE THÉRÈSE, VIERGE.

À VÊPRES.

HYMNE.—URBAIN.

Regis superni nuntia,
 Domum paternam deseris,
 Terris Teresa barbaris
 Christum datura, aut sanguinem.

Sed te manet suavior
 Mors, poena poscit dulcior :
 Divini amoris cuspide
 In vulnus icta concides.

O-caritatis victima !
 Tu corda nostra concrema,
 Tibique gentes creditas
 Aveni ab igne libera.

Sit laus Patri cum Filio,
 Et Spiritu Paraclito,
 Tibique sancta Trinitas,
 Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Messagère du Roi suprême,
 Tu quittes la maison paternelle,
 O Thérèse, pour donner à des con-
 trées barbares,
 Ou Jésus-Christ on ton sang.

* Mais une plus douce mort t'est ré-
 servée,
 Une souffrance plus douce te ré-
 clame :
 L'amour divin te frappera d'un trait
 Dont la blessure te fera mourir.

O Jésus, victime de la charité !
 Embrasez aussi nos cœurs,
 Et préservez du feu de l'Averne
 Les nations qui vous sont confiées.

Louange soit au Père, au Fils
 Et au Saint-Esprit ;
 Louange à vous, Trinité Sainte,
 Maintenant et durant tous les siècles.
 Amen.

À MATINES

HYMNE. — URBAIN VIII

Hæc est dies, que candida
Instar columbæ colitum
Ad sacra templa spiritum
Se transtulit Teresia

Sponsæque voces audiit
Veni Soror de vertice
Carmeli, ad Agni nuptias:
Veni ad coronam gloriæ.

Tu, sponse Jesu Virginum,
Beati adorent Ordines,
Et nuptiali cantico
Laudent per omne sæculum. Amen.

Voici venu le jour,
Où, telle qu'une blanche colombe,
Au temple sacré du ciel
S'envola l'âme de Thérèse.

Elle entendit la voix de l'Epoux:
Viens, ma sœur, des cimes
Du Carmel, aux noces de l'Agneau,
Viens à la couronne de gloire.

Jésus, Epoux des Vierges,
Que les cœurs des bienheureux vous
adorent,
Et que, chantant le cantique nuptial,
Ils vous louent pendant tous les
siècles. Amen.

LE 20. SAINT JEAN DE KENTY, CONFESSEUR.

À VÊPRES.

HYMNE. —

Cantis Polonæ gloria,
Clerique splendor nobilis,
Decus Lycæi et patriæ
Pater, Joannes inlyte.

Legem superni Numinis
Doces Magister, et facis :
Nil scire prodest : sedulo
Legem nitamur exequi.

Apostolorum limina
Pedes viator visitas:
Ad patriam, ad quam tendimus,
Gressus viamque dirige.

Urbem petis Jerusalem
Signata sacro sanguine,
Christi colis vestigia,
Rigasque fuis fletibus.

Acerba Christi vulnera,
Hærete nostris cordibus,
Ut cogitemus consequi
Redemptionis pretium.

Te proga mundi machina,
Remens, adoret, Trinitas,
nos novi per gratiam
Novum canamus canticum. Amen.

Illustre Jean, vous êtes la gloire de
la Pologne,
La noble splendeur du clergé,
L'honneur de l'école
Et le Père de la patrie.

Maître, vous enseignez la loi du
Très-Haut
Et vous la mettez en pratique,
Rien ne sert de savoir :
Efforçons nous d'accomplir fidèlement
la loi,

Pélerin vous allez à pied à Rome
Visiter les tombeaux des apôtres,
A la patrie vers la quelle nous ten-
dons
Conduisez nos pas.

Vous parvenez à Jérusalem ;
Vous vénérez les traces de Jésus-
Christ
Marquées par son sang précieux,
Et vous les arrosez de vos larmes.

Plaies vives du Christ,
Imprimez-vous dans nos cœurs,
Afin que nous ne pensions qu'à
obtenir
Le prix de notre redemption.

Trinité miséricordieuse
Que l'univers prosterné vous adore ;
Et nous, renouvelés par votre grâce,
Chantons un cantique nouveau.
Amen.

A MATINES.

HYMNE.

Corpus domas jejuniis,
Cædis cruento verbere,
Ut castra pœnitentium
Miles sequaris innocens.

Sequamur et nos sedulo
Gressus Parentis optimi :
Sequamur, ut licentiam
Carnis refrænet spiritus.

Rigente bruma, providum
Præbes amictum pauperi,
Sitim famemque egentium
Esca, potuque sublevas

O qui negasti nemini
Open roganti, patrium
Regnum tuere postulant
Cives Poloni, et exteri.

Sit laus Patri, sit Filio,
Tibique sancte Spiritus :
Preces Joannis impetrent
Beata nobis gaudia. Amen.

Vous domptez votre corps par le
jeûne,
Vous le frappez de coups qui l'ensan-
glantent,
Afin de suivre, soldat innocent,
L'armée des pénitents.

Suivons avec zèle, nous aussi,
Les traces de notre illustre Père ;
Suivons le pour que l'esprit mette en
nous un frein
Aux dérèglements de la chair.

Pendant la rigueur de l'hiver,
Vous couvrez le pauvre de votre man-
teau,
Vous venez en aide aux indigents
En soulageant leur faim et leur soif.

O vous qui n'avez jamais refusé le
secours
A qui vous implorait,
Ecoutez les Polonais et les autres
Chrétiens
Qui vous demandent de protéger leur
patrie.

Gloire soit au Père et au Fils
Et à vous, Esprit-Saint ;
Que les prières de Jean nous obtien-
nent
Les joies de l'éternité bienheureuse.
Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE.

Te deprecante, corporum
Lues recedit improbi
Morbi fugantur, pristina
Redeunt salutis munera.

Phthisi, febrîque et ulcere
Diram redactos ad necem,
Sacratas morti victimas,
Ejus rapis e faucibus.

Te deprecante, tumido
Merces abactæ flumine,
Tractæ Dei potentia.
Sursum fluunt retrogradæ

Quum tanta possis, sedis
Cæli locatus, poscimus :
Responde votis supplicum,
Et invocatus subveni.

O una semper Trinitas !
O trina semper Unitas !
Da, supplicante Cantio,
Æterna nobis præmia. Amen.

A votre prière, on voit
S'éloigner les épidémies,
Les maladies rebelles sont écartées,
Le bien être de la santé revient.

Ceux què la phthisie, la fièvre e
les ulcères
Condamnent à une fin douloureuse,
Victimes vouées au trépas,
Vous les arrachez à la mort prête à
les dévorer.

A votre prière aussi,
Les denrées qu'un fleuve débordé en-
traîne,
Surnagent et remontent
Poussées par la puissance divine.

Puisque vous pouvez faire de si
grandes choses,
Maintenant que vous habitez dans les
célestes demeures,
Ne soyez pas sourd à de suppliantes
prières,
Et secourez ceux qui vous invoquent.

O Trinité toujours une,
O Dieu toujours en trois personnes,
Accordez-nous, par les prières de Jean
de Kenty,
Les récompenses éternelles. Amen.

FÊTES DE NOVEMBRE.

LE 1^{er}. — LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

À VÊPRES.

HYMNE.

Placare, Christs, servulis,
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

Et vos, beata per novem
Distincta gyros agmina :
Antiqua cum præsentibus
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatribus
Apud severum iudicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos, purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum
Locatè nos sedibus.

Auferte gentem perfidam
Credientium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patri unico
Sancto simpli Paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

Pardonnez, ô Jésus, à vos pauvres
serviteurs,
Pour qui la Vierge, leur patronne, im-
plore
La clemence de votre Père,
Au pied du tribunal de vos miséricor-
des.

Et vous, phalanges bienheureuses,
Partagées en neuf chœurs,
Eloignez de nous les maux passés,
Présents et à venir.

Apôtres et Prophètes.
Par vos instances auprès du Juge
sévère
Obtenez son indulgence pour les
coupables
Qui pleurent si amèrement leurs
péchés.

O vous Martyrs empourprés,
Et vous, saints Confesseurs, dont la
robe blanche symbolise la ré-
compense de la vie,
Appelez-nous dans la patrie,
Exilés que nous sommes.

Chaste chœur des Vierges,
Et vous qui montez du désert
Vers les cieux,
Ménagez nous des places au séjour des
bienheureux.

Chassez la nation ennemie de
la foi,
Loin des frontières des croyants,
Qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau
Gouverné par un seul Pasteur.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique,
En même temps qu'au Saint-Esprit,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Salutis æternæ dator,
Jesu redemptis subveni;
Vergo parens clementiæ
Dona salutem servulis.

Vos Angelorum millia,
Patrumque Coetus, agmina,
Canora Vatum; vos reis
Precamini indulgentiam.

Baptista Christi præcurator,
Summique cœli Claviger,
Cum ceteris Apostolis
Nexus resolvant criminum.

Cohors triumphans Martyrum,
Almus Sacerdotum chorus,
Et virginalis castitas
Nostros reatus abluit.

Quicumque in alta siderum
Regnatis aula Principes,
Favete votis supplicum,
Qui dona cœli flagitant.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclyto,
In sæculorum secula. Amen.

O Jésus, qui donnez le salut éternel
Sécourez ceux que vous avez rachetés,
Vierge, mère de la clémence,
Obtenez le salut à vos humbles servi-
teurs.

Et vous innombrable armée des
AnGES,
Sénat des Patriarches,
Chœur inspiré des Prophètes,
Implorez le pardon pour les cou-
pables.

Que Jean-Baptiste, le précurseur du
Christ,
Que Saint Pierre, à qui furent con-
fiées les clefs du royaume des
cieux,
Et avec lui les autres apôtres,
Fassent tomber les liens de nos
péchés.

Bataillons triomphants des Mar-
tyrs,
Cohorte vénérable des Pontifes
Chaste cortège des Vierges,
Unissez-vous pour effacer nos fautes.

Vous tous, Princes;
Qui réglez dans la cour céleste,
Écoutez les vœux de ceux qui vous
supplient
Et vous demandent les dons du ciel.

Puissance, honneur, louange, gloire
Soit à Dieu le Père,
Avec le Fils et l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

FÊTE DE LA MANIFESTATION DE L'IMMACU-
LÉE V. M. DE LA MÉDAILLE MIRA-
CULEUSE.

À MATINES.

HYMNE.

Tutela præsens omnium,
Salveto Mater Numinis ;
Intacta in Hevæ filiis,
Tu fœda mundes pectora.

Numisma quos ornat flum,
Fove benigno lumine ;
Virtus sit inter proelia
Ægisque in hostes præpotens.

Sit flentibus solatium,
Ægris levamen artubus ;
In mortis hora, fulgidæ
Æternitatis sponso.

Jesus, tuam qui finiens
Matrem dedisti servulis,
Præcante Matre, filiis
Largire coeli gaudia. Amen.

Mère de Dieu,
De nous tous fidèle protectrice, salut.
Vous êtes pure entre toutes les filles
d'Eve,
Purifiez notre cœur de ses souillures.

Accordez vos bénignes faveurs
A ceux qui separent de votre médaille;
Qu' elle soit une force dans les com-
bats,
Un bouclier puissant contre les en-
nemis.

Pour ceux qui pleurent, une consola-
tion,
Pour les malades, un baume salutaire
A l'heure de la mort,
Un gage de la bienheureuse éternité.

O Jésus, qui, mourant,
Avez donné votre Mère à vos humbles
serviteurs,
Accordez à vos enfants, par les prières
de cette Mère,
Les joies du Paradis. Amen.

IAMBES DIMÈTRES.

Ce vers à quatre pieds ou deux dipodjes. Il admet d'autres pieds que l'iambe. En voici la figure :

1ère DIPODIE.		2de DIPODIE.	
1	2	3	4
— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — — —

Pri - mō - dī - ē || quō Tri - nī - tās
 Ver - būm sū - pēr || nūm prō - dī - ēns
 Jam lū - cis ōr || tō sī - de - rē

La deuxième hymne du 1er fascicule est composée de

VERS ET STROPHES SAPHIQUES.

Ce vers a cinq pieds : Un trochée, un spondée, un dactyle, et deux trochées.

La strophe se compose de trois vers saphiques et d'un vers adonique.

En prenant Horace pour modèle, voici quelle serait la formule de la strophe saphique :

(La syllabe accentuée est séparée par une double ligne.)

1	2	3	4	5
— —	— —	— — —	— —	— —
— —	— —	— — —	— —	— —
— —	— —	— — —	— —	— —

Noē - te sūr - gen - tēs || vī - gī - lē - mūs ōm - nēs

Sēm - per In Psal - mīs || mē - dī - tē - mūr at - quē

Vō - cē cōn - cōr - dī || Dō - mī - nō ca - nā - mus

Dūl - ci - ter hym̄ - nōs.

L'Hymne du Dimanche de la Passion est en.

VERS TROCHAÏQUES TÉTRAMÈTRES CATALECTIQUES.

Le rythme de ce vers est grave et sonore, par conséquent bien adapté au chant d'un chœur.

En réunissant deux vers du bréviaire en un seul, nous avons d'abord un dimètre complet, puis un dimètre catalectique. Il y a une pause entre les deux dimètres. Une partie du chœur chante le premier dimètre et l'autre, le dimètre catalectique.

A l'origine, ce vers se composait uniquement de trochées, mais l'usage ya introduit d'autres pieds. En voici la formule.

DIMÈTRE COMPLET.				DIMÈTRE CATALECTIQUE.			
1	2	3	4	5	6	7	8
— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —

Pān - gē līn - guā glō - rī - ō - sī || lau - re - am ser - tā - mī - nīs